



## RÉGION SHERBROOKOISE

# Un père en furie frappe un bénévole

Des esprits s'échauffent parmi les parents d'athlètes à cause des places limitées au balcon de la piscine du pavillon Univestrie

Sherbrooke

Responsable de la sécurité assailli à coups de poing au visage, bousculades, injures, menaces, bancs de toilette recouverts de beurre d'arachide, casiers et murs frappés à coups de pied et des coups de poing. Décidément, il s'en est passé de bien belles en natation samedi à la 31e finale des Jeux du Québec.



Mario Goupil

Ce ne sont pas des athlètes, mais bien certains parents d'athlètes qui ont été impliqués dans tout ce brouhaha samedi. Et cela a fait beaucoup jaser pendant toute la fin de semaine au Village de Sherlo, même si les écarts de conduite de parents d'athlètes de ce sport font maintenant partie de la petite histoire des Jeux.

Les sautes d'humeur des spectateurs sont attribuables au fait que les gradins de la piscine du Pavillon Univestrie ne peuvent accueillir que 350 personnes. Comme il y a 692 nageurs en compétition et que plusieurs sont accompagnés aux Jeux par leur père, leur mère et parfois une soeur, un frère ou un(e) ami(e), comme la natation est la discipline la plus populaire des Jeux selon le sondage que La Tribune publiait vendredi dernier, il est facile de comprendre qu'il est impossible de satisfaire à toutes les demandes.

### Son fils intervient

Les Jeux n'étaient vieux que de quelques heures samedi quand un spectateur, qui serait le père d'un athlète en natation de la région de Québec, a frappé à coups de poing au visage le responsable de la sécurité aux Jeux du Québec, Michel Rouillard, qui dans la vie de tous les jours est un agent de la Sûreté du Québec.

Les 350 places étaient déjà toutes occupées et il y avait une longue file d'attente, lorsque Michel Rouillard a tenté d'intercepter un couple



Le couloir menant aux gradins était congestionné et les bénévoles de la sécurité ont dû composer avec la frustration de quelques amateurs en fin de semaine.

qui tentait de se faufiler dans les gradins.

«La porte s'est ouverte et eux ils sont entrés. J'ai alors étendu le bras pour les arrêter au passage, en demandant à la dame si elle voulait bien collaborer. Elle s'est alors mise à crier de ne pas la toucher», raconte Michel Rouillard.

Ce dernier dit avoir tenté de calmer la dame, mais cette dernière ne voulait rien entendre. C'est alors que l'agent de la SQ a été frappé de coups de poing au visage par l'homme qui accompagnait cette dernière.

«Mon fils Martin, qui se trouvait juste derrière moi, est intervenu afin que l'homme ne puisse plus me frapper», d'ajouter Michel Rouillard.

Ce dernier n'en menait pas large à la suite de ces incidents. Hier encore, il paraissait ébranlé moralement. Physiquement, rien n'y paraissait à l'exception d'une lèvre enflée. «J'ai hâte que les compétitions de natation soient terminées», a-t-il avoué. Ces événements l'ont visiblement

ment secoué. Mais il a choisi de ne pas porter plainte contre son agresseur.

«En temps normal, c'est une infraction sur le plan criminel. Mais ce sont les Jeux du Québec que nous vivons...», a-t-il dit.

Martin Rouillard n'en croyait pas ses yeux lorsqu'il a vu son père se faire assaillir de la sorte.

«Quand cela s'est produit, je me suis rappelé une phrase que papa me répétait quand j'étais jeune: si tu as à contrôler quelqu'un par la force, saisis-le à la gorge. Comment se fait-il que c'est cela qui me soit revenu à la mémoire lorsque ça s'est produit, je ne le sais pas. Mais, cela a fonctionné...», a expliqué le jeune homme de 24 ans.

La dame en question a porté

plainte contre Martin Rouillard. À la sécurité, on lui aurait offert de faire venir les policiers de la Sûreté municipale, si elle le voulait. Elle aurait décliné l'invitation.

### Bannir les spectateurs?

Des membres du comité d'organisation et des bénévoles de la sécurité se sont fait royalement engueuler parce que les estrades de la piscine ne pouvaient pas accueillir tout le monde. Pourtant, les épreuves sont présentées sur écran géant, dans une salle adjacente...

«C'est un scandale d'octroyer les Jeux à une ville qui compte si peu de gradins pour la natation», a dit un spectateur.

Il y a pourtant eu bien pire ailleurs. À Laval, en 1991, par exemple, il n'y avait aucun siège. Les parents ont dû suivre toutes les courses sur écrans géants installés, dans une tente.

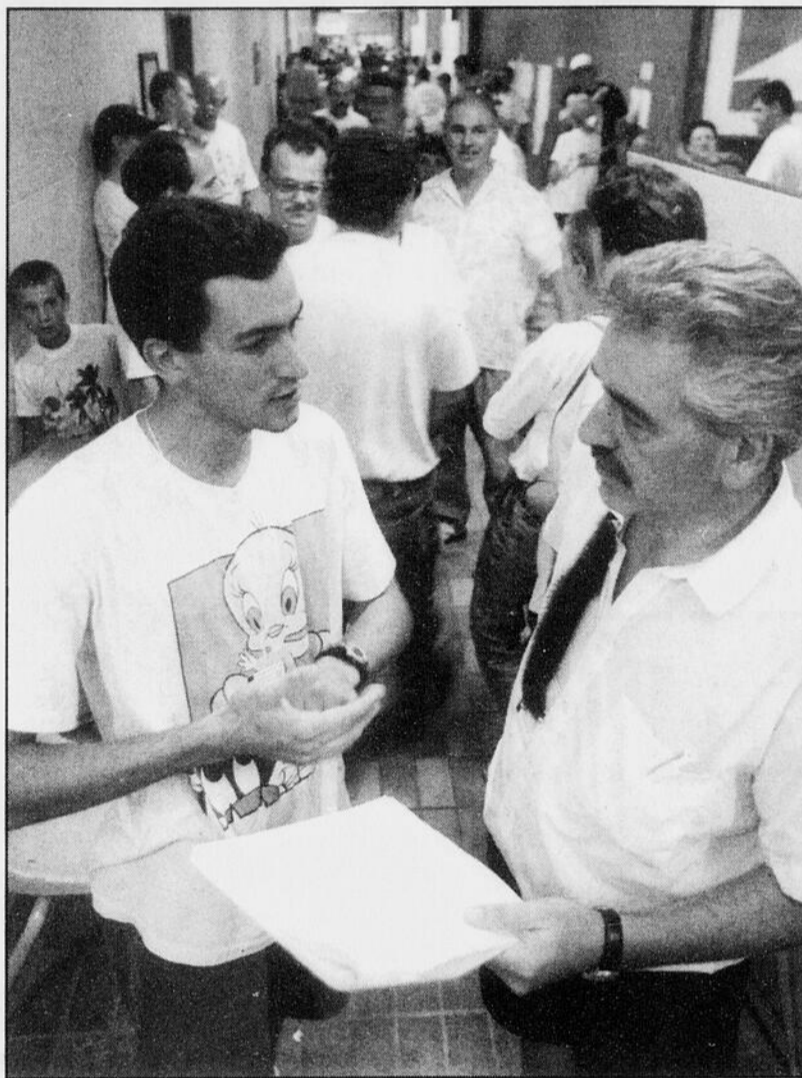
Est-ce à dire que l'on devrait réserver les Jeux pour le bassin olympique ou la piscine du Centre Claude-Robillard? Devra-t-on imiter ce

qui a déjà été fait au hockey bannir les spectateurs de toute compétition?

Heureusement, les enfants qui nageaient samedi n'ont pas vu ce qui s'est passé dans les gradins, où des spectateurs ont même trouvé le moyen de vendre les billets de retour qu'on leur remettait lorsqu'ils se rendaient aux toilettes.

Hier, tout s'est bien débrouillé heureusement. Pour éviter les problèmes, les responsables de la sécurité ont condamné la porte donnant directement sur les gradins et ont transféré l'accès un étage plus bas. On a aussi demandé la collaboration des spectateurs et certains ont même émis des suggestions qui ont été retenues.

N'empêche que 75 personnes attendaient sous la pluie à 5h40 hier matin afin de s'assurer les premières loges lorsque Michel Rouillard s'y est pointé. Un peu plus tard, on a procédé à la distribution des passes. Martin Rouillard en a alors remis une à celui qui avait agressé son père la veille...



Martin et Michel Rouillard étaient de retour hier malgré les incidents de la veille. L'agent de la SQ paraissait ébranlé moralement. «J'ai hâte que les compétitions de natation soient terminées», a-t-il avoué.

Téléphoto, Christian Landry

## Rien à voir avec les premiers Jeux

Il ne manquait que le soleil, hier après-midi, au parc Saint-Alphonse, alors que l'ambiance était au rendez-vous lors des matchs de soccer. J'ai été très impressionnée par l'ambiance qui y régnait et par la qualité du spectacle.



Sylvie

### Mes Jeux

Les Jeux ont bien changé depuis 1972, soit ceux auxquels j'ai participé. Ils sont beaucoup mieux organisés et la couverture médiatique est omniprésente. J'ai ressorti dernièrement, pour le plaisir, des articles de journaux concernant les Jeux de 1972. Je peux vous dire que les Jeux sont beaucoup mieux couverts aujourd'hui.

Le calibre de la compétition est aussi beaucoup plus élevé. Outre à Saint-Alphonse, j'ai aussi assisté à du soccer au parc Olympique-3 et du volleyball au Cégep. Ceux qui pensent que ce sont des petits Jeux de débutants vont être surpris. La qualité du spectacle m'a éblouie.

J'aime bien regarder des matchs de soccer. J'ai pratiqué ce sport durant plus d'une dizaine d'années. J'ai fait partie des premiers clubs de filles que Roger Frot a démarrés à Sherbrooke.

J'ai aussi été emballée par le travail de l'équipe médicale. Une joueuse s'est disloqué une épaule lors d'un match et les premiers soins sont accourus rapidement. C'est impressionnant, je crois qu'il y a 311 bénévoles au sein de l'équipe médicale.

Au cours de la journée, j'ai manqué plusieurs séquences des matchs parce que j'ai signé plusieurs autographes et distribué des épinglettes à ceux qui me le demandaient. J'ai également fait une heureuse en faisant tirer un gilet de la Fédération des producteurs de lait du Québec. Je demandais aux gens de choisir un numéro de 1 à 100 et c'est une fille qui a gagné en optant pour le 12. Un garçon lui a demandé de lui donner le gilet si elle le trouvait laid, mais elle a bien sûr préféré le garder.

Aujourd'hui, je compte me déplacer sur plusieurs sites, mais je ne veux surtout pas manquer le ski nautique à pieds nus.

## Vingt médailles en huit Jeux

La skieuse Julie Lanthier prend part aux finales provinciale depuis Sept-Îles en 1983

Sherbrooke

Missionnaire et entraîneur pour la région de Montréal, Julie Lanthier a eu beau gagner une médaille d'argent hier en ski nautique, sa 20e médaille des Jeux du Québec, c'est plutôt une médaille de longévité qu'il aurait fallu lui remettre.



Pierre Turgeon

Son association avec les Jeux du Québec a débuté avec les Jeux de Sept-Îles, en 1983, lorsqu'elle a fait compétition à la Sherbrookoise Mélanie Perrault. Depuis, elle n'a raté que les Jeux de Shawinigan en 1991. En 1993, elle se retrouvait à Gaspé comme entraîneur et missionnaire, puis elle revient à la compétition à Sherbrooke puisqu'on a repoussé la limite d'âge des participants à 21 ans.

Elle porte les couleurs de la région de Montréal, elle est missionnaire pour la région de Montréal mais, au Lac des Nations où se tiennent les compétitions de ski nautique, elle est un peu partagée puisqu'elle compte des athlètes dans quatre régions des Jeux du Québec.

«J'entraîne des jeunes au Lac Tremblant et au Lac Labelle dans les Laurentides. Ce sont tous des jeunes qui passent l'été dans des chalets des

environs, mais qui proviennent dans la majorité des cas de la région métropolitaine. Ici, mon cœur est partout, mais l'essentiel c'est de les encourager et de leur donner le goût de continuer», d'affirmer Julie Lanthier qui vient de compléter son baccalauréat en éducation pré-scolaire à l'Université de Sherbrooke.

Malgré ses trois années passées à Sherbrooke, une des villes québécoises les mieux organisées en ski nautique, elle n'a jamais oeuvré dans son

sport à Sherbrooke. «Quand la saison commençait, c'était la fin de la saison académique et je rentrais à la maison, à Montréal.» Elle a toutefois souvent eu la chance de faire de la compétition sur le Lac des Nations au cours des 12 dernières années.

### Des journées bien remplies

À Sherbrooke, pour les finales provinciales des Jeux du Québec, Julie Lanthier vit des journées bien

remplies. Non seulement est-elle entraîneur et athlète, mais elle doit aussi remplir le rôle de missionnaire pour le temps du premier bloc.

Après les longues journées au Lac des Nations à préparer sa compétition et surtout à encourager sa quinzaine de jeunes mousses, le soir elle doit faire les tours de garde à l'hébergement: «Il manquait une missionnaire et j'ai accepté à la dernière minute de tenir ce rôle.»

Comme Julie Lanthier ne pourrait presque pas vivre sans les Jeux du Québec, elle qui en est à sa huitième participation à une finale provinciale, soit comme athlète, entraîneur ou missionnaire ou les trois à la fois, elle ne se plaint aucunement de ses longues journées. «Tout ce que je veux, c'est aider les jeunes à vivre cette belle fête-là que sont les Jeux du Québec.»

Et elle ne se gêne pas non plus pour donner l'exemple: une médaille d'argent hier en slalom et une médaille d'or samedi en figures. «Ce n'était que la troisième fois que je faisais un parcours de slalom cette année, avouait-elle. Je suis revenue à la compétition pour les Jeux du Québec.»



Photo Karine Dezainde

Diplômée en éducation de l'Université de Sherbrooke, Julie Lanthier a pris trois chapeaux pendant ces Jeux: entraîneur, missionnaire et... compétitrice.

Six médailles pour le Centre du Québec

PAGE 2

SHERBROOKE  
1850, RUE KING OUEST  
566-0303  
FLEURIMONT  
1645, RUE KING EST  
566-5991



VÉRIFICATION GRATUITE DU SYSTÈME D'ÉCHAPPEMENT

Du travail de qualité au meilleur prix...

C'EST GARANTI!

• Pièces de qualité  
• Techniciens qualifiés  
• Garanties à l'échelle du pays

26 ESPACES DE TRAVAIL À VOTRE SERVICE

AVEC CETTE ANNONCE

NOUS PAYONS LES TAXES SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN

SAC À DOS JEANS ESPADRILLES

Levi's

VÉLO • CAMPING • BOTTES DE MARCHÉ

SHERBROOKE 42, rue Wellington Nord 822-3077

MAGOG Galerie Orford 868-6968

MOMO SPORTS

Excellence sports

Aucun jumelage à d'autres promotions

Valide jusqu'au samedi 19 août

## Jeux du Québec

31<sup>e</sup> FINALE DES JEUX DU QUÉBEC  
RÉGION SHERBROOKE

## Débutante, Magalie se retrouve sur le podium

□ Sans vélo de course il y a un mois à peine, elle remporte tout de même le bronze au contre-la-montre

Sherbrooke

«J'ai trouvé ça dur à cause des côtes! Et c'est long. Il faut tout le temps forcer!»

Il y a à peine un mois Magalie Boulay n'avait même pas de vélo de course, c'est pourquoi elle s'était donné comme objectif de suivre le peloton de tête lors des épreuves des

Jeux du Québec. Mais voilà qu'elle s'impose en terminant troisième à l'épreuve de la course contre la montre individuel et cinquième à la course sur route.

Hier, lors de la course sur route, Magalie a trouvé difficile l'ascension des côtes, mais c'est tout de même ce qui lui a permis de gagner du terrain sur ses rivaux. «Je suis partie environ dixième parce que j'avais de la difficulté à mettre mon cale-pied.

J'ai rattrapé mon retard dans les côtes, mais j'ai trouvé ça extrêmement difficile», raconte celle qui se retrouve aux Jeux par pur hasard.

«Il manquait une personne pour compléter l'équipe. Le club de cyclisme de Sherbrooke m'a appelé et j'ai accepté mais je n'avais jamais fait de vélo. Il comptait sur moi juste pour présenter une équipe complète. Ma médaille est tombée du ciel. Je suis très heureuse et si ça ne paraît

pas dans mon visage, c'est que je suis trop fatiguée», explique la jeune fille à bout de souffle.

Même si c'était sa première course, cette jeune athlète n'était pas du tout nerveuse. Elle était même d'un calme déconcertant. «J'ai fait beaucoup de compétitions en patinage de vitesse et les deux sports emploient les mêmes stratégies. Il faut suivre les autres. Tout ce que je voulais était de faire de mon mieux et c'est ce que j'ai fait.»

Magalie n'est peut être pas une cycliste d'expérience, mais c'est tout de même une grande sportive. Elle fait du patinage de vitesse depuis maintenant sept ans et c'est, selon elle, ce qui lui a permis de faire bonne figure en cyclisme. «En patinage de vitesse on travaille fort avec nos jambes, j'étais donc habituée. Mais le bicycle c'est plus dur parce que les distances sont plus longues.»

Malgré d'autres participations,



Téléphoto par Christian Landry

Benoit Maheux, de Lanaudière, était accueilli par son père Michel après sa victoire au 30 km sur route dans la catégorie minime. Il a terminé sa course avec un temps de 50, 01 minutes, devançant ainsi son plus proche rival, Daniel Viens, de une minute.

## Un émule de Carlos!

Louis-Éric ALLARD Sherbrooke

Au même moment où Carlos Perez volait la vedette au Stade olympique, hier après-midi, son émule se donnait en spectacle au stade Amédée-Roy.

Sans la présence de Dominic Nadeau, un Carlos Perez en herbe, le match aurait été long et terne puisque Lanaudière a gagné 5-0, après

avoir pris les devants 4-0 dès la première manche, en limitant l'Estrée à deux maigres coups sûrs dans un match de baseball de la 31<sup>e</sup> finale des Jeux du Québec.

Le jeune Nadeau a fait son entrée en deuxième manche en relèvé au lanceur partant de l'Estrée, Jean-Guy Hamel, alors que la marque était de 4-0. Lors de son échauffement, tout semblait bien banal dans son élan. Mais lors de son premier lancer officiel, on a pu s'apercevoir

qu'on avait affaire à un énergumène.

Comme on le voit chez Carlos, il montait le gant à la hauteur du visage avant de lancer, il effectuait quelques petits pas de danse et y allait parfois de quelques petites mimiques, mais surtout il n'oubliait pas de sauter par-dessus la ligne de démarcation entre chaque manche.

«Je me suis aperçu de la ressemblance assez vite. Il ne lui manquait qu'un peu de couleur, une bonne chique de tabac et qu'il soit gaucher plutôt que droitier pour qu'on s'y trompe, rigolait Claude Raymond, l'analyste au match des Expos, qui analysait le match aux côtés de René Pothier pour le compte de la Société Radio-Canada. C'est la première fois que je vois un jeune qui copie son style aussi rapidement.»

## Une gageure

L'histoire de ce jeune homme est assez cocasse. Il a commencé à lancer à la Carlos après avoir pris une gageure avec un de ses coéquipiers du Drummondville bantam AA. «Il me disait que je n'étais pas game. Et j'ai commencé à lancer comme ça et je n'ai jamais arrêté.»

«Il faut dire qu'il a fait son entrée dans un match où l'on perdait 8-0 contre Granby, a repris Guy Lahaie, l'entraîneur de Nadeau à Drummondville et assistant-entraîneur avec l'équipe de l'Estrée aux Jeux du Québec. Et nous avons gagné cette rencontre 10-9. Dominic s'est avéré une véritable motivation pour ses coéquipiers. Nous avons ensuite gagné les quatre matchs suivants.»

«Les autres joueurs de l'équipe ne voulaient pas je change de style par la suite», a ajouté Nadeau, originaire de Saint-Charles-de-Drummond et l'un des quatre joueurs du Centre du Québec à évoluer pour l'Estrée à la suite d'une décision de la Fédération de baseball du Québec qui n'accordait pas d'équipe à la région 04 pour les Jeux.

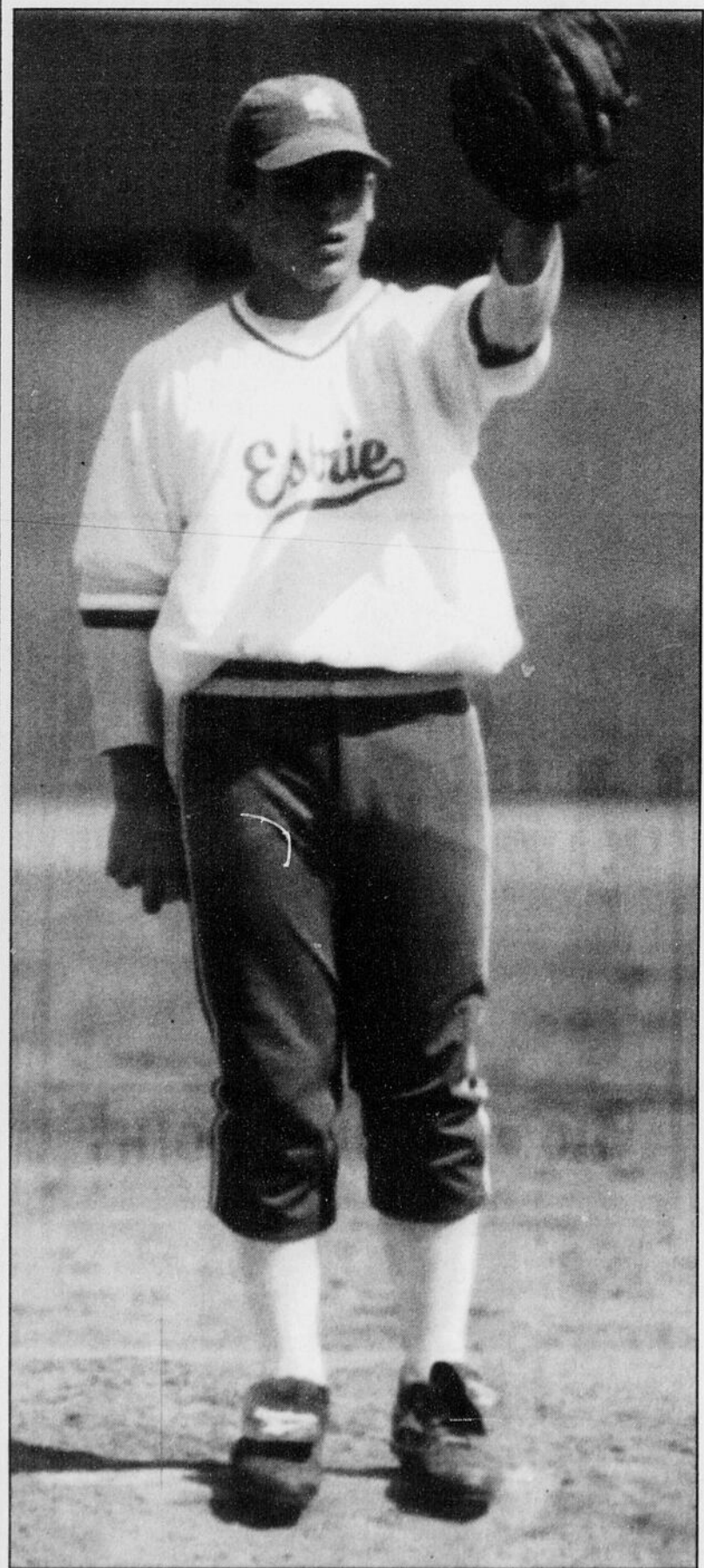
## Un véritable bout-en-train

Le jeune Nadeau en a dedans, comme on dit. C'est un véritable bout-en-train. Guy Lahaie ne cache pas que son joueur est bouffon sur les bords. «Parfois, on lui achète des petites autos pour qu'il s'amuse tout seul.

Lorsqu'on a fait remarquer à Nadeau qu'il lui manquait la chique de tabac et de plus nombreuses grimaces pour ressembler plus à Perez, il a rétorqué: «Ouais, mais il faut pas j'en mette trop non plus. Il y a déjà assez de joueurs des autres équipes qui m'écoeuvent comme ça.»

Comme Carlos, il n'est pas que bouffon, il sait lancer aussi. En quatre manches, il n'a accordé que trois coups sûrs (tous dans la même manche) et un point. Il a surtout été fort impressionnant dans les deux premières manches en réussissant deux manches parfaites, dont en deuxième avec deux retraits sur trois prises et en retirant un coureur en tentative de vol avec une balle rapide explosive. En plus de posséder une bonne rapide, il mise sur une tombante et... une papillon.

«Et tant que je vais connaître autant de succès, je vais lancer comme Carlos», a conclu Nadeau.



Téléphoto Christian Landry

Comme Carlos, Dominic Nadeau n'est pas que bouffon, il sait lancer aussi. En quatre manches, il n'a accordé que trois coups sûrs (tous dans la même manche) et un point.



jamais elle n'avait été médaillée aux Jeux du Québec. Elle est donc très heureuse d'avoir accepté de relever ce nouveau défi. «En patin, lors des jeux, je n'avais jamais réussi à gagner de médailles. C'est extraordinaire, mais l'an prochain je ne pourrai pas continuer de faire de la compétition de vélo. Dommage!», conclut Magalie.

Et elle ne doit sûrement pas être la seule à penser ça.

## La région de Québec domine loin devant

Pierre TURGEON

Sherbrooke

récolte de 24 médailles.

## Au Centre du Québec

Isabelle Germain, de Saint-Cyrille, est montée deux fois sur le podium des compétitions de ski nautique en fin de semaine pour fournir deux médailles à la région du Centre du Québec qui en totalise six depuis l'ouverture des Jeux. Isabelle a gagné l'or en saut puis l'argent en figures.

Marie-Pierre Boucher, de Nicolet, a elle aussi fourni deux médailles au Centre du Québec. Elle a gagné une médaille d'argent au contre la montre dans la catégorie pee wee samedi, puis elle a ajouté une médaille de bronze au 12 km sur route hier. Elle avait attaqué l'épreuve avec l'idée bien arrêtée de la gagner. Elle s'est maintenue parmi les premières pendant toute l'épreuve, mais n'a pu répondre au sprint final lancé par Mélanie Angers, de l'Abitibi, et Florence Hamel de Québec.

Karine Chapdelaine, de St-Charles, une intermédiaire qui en est à sa première participation aux Jeux du Québec, a décroché une médaille de bronze en saut, tandis que la sixième médaille du Centre du Québec appartient à la nageuse Jaime Richard, de Drummondville, qui a remporté l'or au 100 m brasse chez les 14 ans.

Le Centre du Québec conserve aussi des espoirs de médaille en soccer masculin, qui a battu Montréal 2-0, une équipe considérée comme un château-fort en soccer. Une grosse journée attend toutefois les joueurs de soccer du Centre du Québec aujourd'hui, puisqu'ils devront affronter les deux des formations favorites, soit Lac Saint-Louis et Bourassa.

La Rive-Sud totalise 34 médailles et arrive au deuxième rang après la seconde journée des Jeux. Montréal suit avec 30 médailles, une de plus que le Lac Saint-Louis. L'Estrée, la région hôte des Jeux du Québec, a remporté l'or au 100 m brasse chez les 14 ans.

## Un douloureux échec oblige les Estriennes à reviser leur objectif

Sherbrooke (LEA)

Les tirs de pénalités réussissent bien à l'équipe féminine de soccer de l'Estrée. Hier, les Estriennes ont été parfaites en six occasions de la surface de réparation pour l'emporter 2-1 (5-4 en tirs de pénalité) contre le Centre du Québec.

Tirant de l'arrière 1-0, la troupe de Sophie Gailloux et Éric Faucher a marqué son premier filet sur un penalty au milieu de la deuxième demie après qu'une arrière-garde ait accidentellement touché au ballon avec ses mains. Après quoi, Marie-Eve Bellerose n'a pas raté son coup en touchant le fond du filet pour créer l'égalité.



Étant donné, l'égalité qui persistait entre les deux clubs en fin de match, on a dû procéder aux cruels lancers de pénalité qui ont permis à l'Estrée de l'emporter grâce à cinq coups de pied parfaits. Seule la deuxième joueuse du Centre du Québec a raté son lancer en touchant la tige verticale. C'est Marie-Eve Bellerose qui est venue mettre fin au match en envoyant son ballon embrasser le poteau... avant de pénétrer dans le filet.

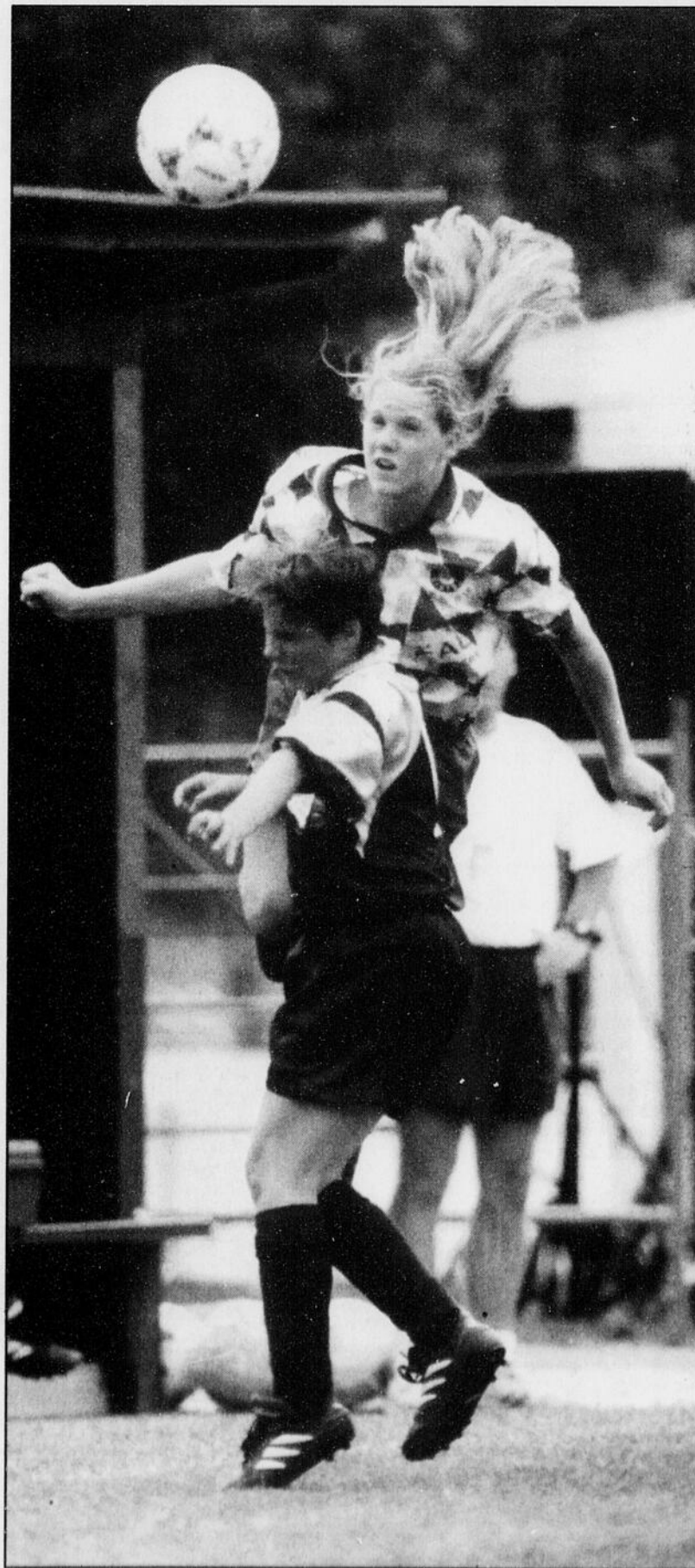
«J'avoue que j'ai eu un peu peur lorsque j'ai vu le ballon toucher d'abord au poteau, a raconté Marie-Eve qui ne se considère pas comme une bonne marqueuse. Mais j'étais plus nerveuse sur le penalty survenu durant le match que celui de la toute fin. Si je ratais mon coup en deuxième demie, le Centre du Québec aurait gagné 1-0, c'est pourquoi mon premier tir était plus énervant.»

«On peut dire que nous avons des bonnes compteuses pour les tirs de pénalité. Nous avons des joueuses efficaces dans ces situations qui savent bien réagir face à la pression», a précisé Sophie Gailloux.

L'Estrée a été évincée de la ronde des médailles, samedi, en s'inclinant 2-1 contre Bourassa après avoir gagné 8-0 contre le Saguenay.

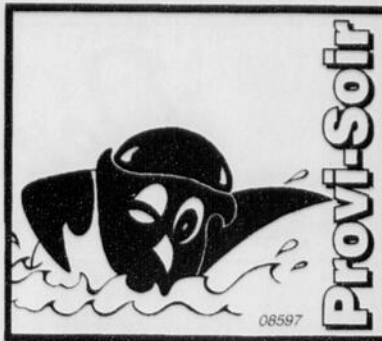
«C'est une défaite qui a fait mal, a indiqué Éric Faucher. On ne peut viser plus haut que la 7<sup>e</sup> position, maintenant que nous sommes éliminées de la ronde des médailles. C'est notre nouvel objectif, même si au départ, on visait une 2<sup>e</sup> place.»

L'Estrée dispute son dernier match ce matin à 10h30 au parc Olympique-2.



Téléphoto, Christian Landry

Annie Hamel, de l'Estrée, a pris son adversaire de vitesse sur cette séquence en sautant en hauteur pour aller d'un bon coup de tête durant le match qui opposait son équipe à Bourassa, samedi après-midi.



# Philippe Dubreuil: la bombe sous-marine

Sherbrooke

Certains athlètes semblent immunisés contre le virus de la pression. Gagne ou perd, ils affichent toujours le même calme, le même sourire, la même attitude. Rien ne semble les déranger.

En fait, leur calme est si désopilant, si désarmant, qu'on se demande parfois si une bombe pourrait réussir à les faire sursauter.

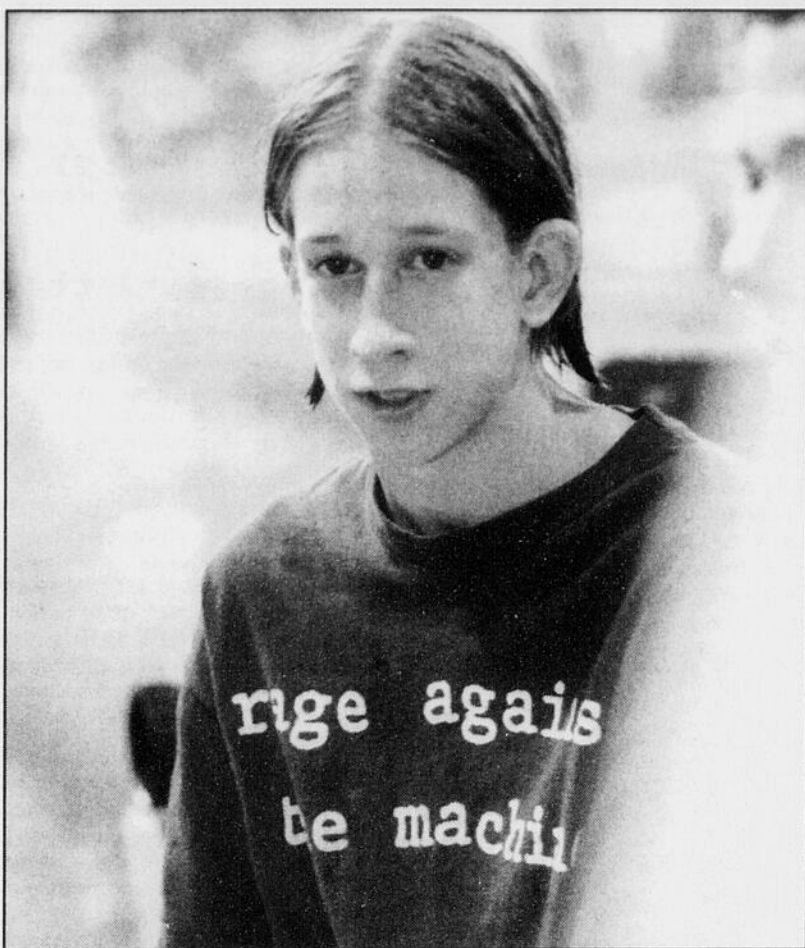
C'est le cas du cycliste espagnol Miguel Indurain, récent champion du Tour de France; de Linford Christie, roi du 100m.

Plus près de nous, Chris Chelios, au hockey, et Tim Wallach, au baseball, sont probablement les meilleurs exemples d'athlètes cool que l'on puisse imaginer.

A cette liste de noms, non exhaustive, on pourrait bientôt devoir ajouter celui du nageur sherbrookoise Philippe Dubreuil.

Âgé de 13 ans seulement, Dubreuil s'est payé un petit cadeau, samedi matin, à l'ouverture des compétitions de natation des Jeux du Québec disputées au pavillon Universtrie.

Lors des préliminaires du 200m style libre, celui-ci a retranché plus



Philippe Dubreuil, de l'Estrie, affiche un grand calme hors de l'eau mais ce nageur de 13 ans ressemble à une bombe lorsqu'il prend le départ.

d'une seconde à la meilleure marque provinciale (2m.04.39) datant de 1989. Son chrono a été de 2m.03:36.

Dans les gradins, déjà remplis à pleine capacité, c'était l'euphorie. On venait d'assister à un premier record. Et les finales n'étaient pas encore commencées!

Mais Dubreuil, lui, est demeuré calme et détendu. Sous les acclamations de la foule, le jeune nageur est sorti tout bonnement de l'eau pour aller... s'étendre tranquillement dans la salle de repos des nageurs. Comme si rien ne s'était passé.

Pourtant, s'il peut paraître détaché et nonchalant en dehors de l'eau, Philippe Dubreuil ressemblait plutôt à une bombe lorsqu'il a pris le départ, samedi matin.

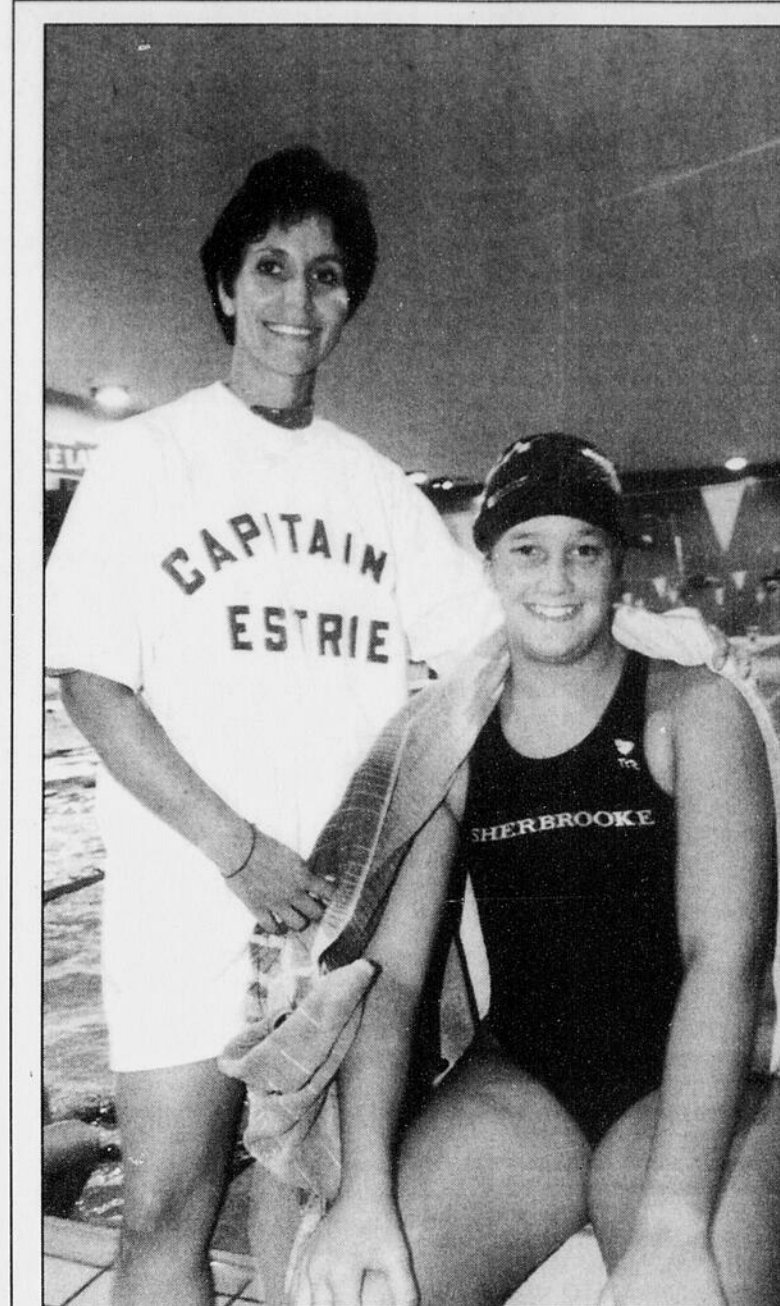
Alors qu'il prévoyait effectuer ses deux premiers virages au-dessus de la barre des 30 secondes, ceux-ci ont été plus rapides que prévu. Dès lors le record était à sa portée.

«J'ai fait 29 secondes au premier virage et 30 secondes au deuxième. C'était pas le plan que j'avais en tête, mais au moins j'ai eu le record», a-t-il débité d'un ton monocorde.

Au terme des préliminaires, celui qui entrera au Séminaire de Sherbrooke cet automne avait neuf secondes d'avance sur son plus proche rival.

En soirée, il n'a eu qu'à ralentir quelque peu la cadence pour obtenir l'or, grâce à un chrono de 2min.04:29.

De quoi dormir sur ses deux oreilles...



Téléphoto, Christian Landry

La jeune Christine Mann aime bien la natation mais pas nécessairement la façon dont son père, Jimmy, a mené les entraînements au cours du mois de juillet... Heureusement, son entraîneur Sophie Yergeau possède des méthodes d'entraînement plus appropriées.

# David Bilodeau réalise son rêve

Sherbrooke

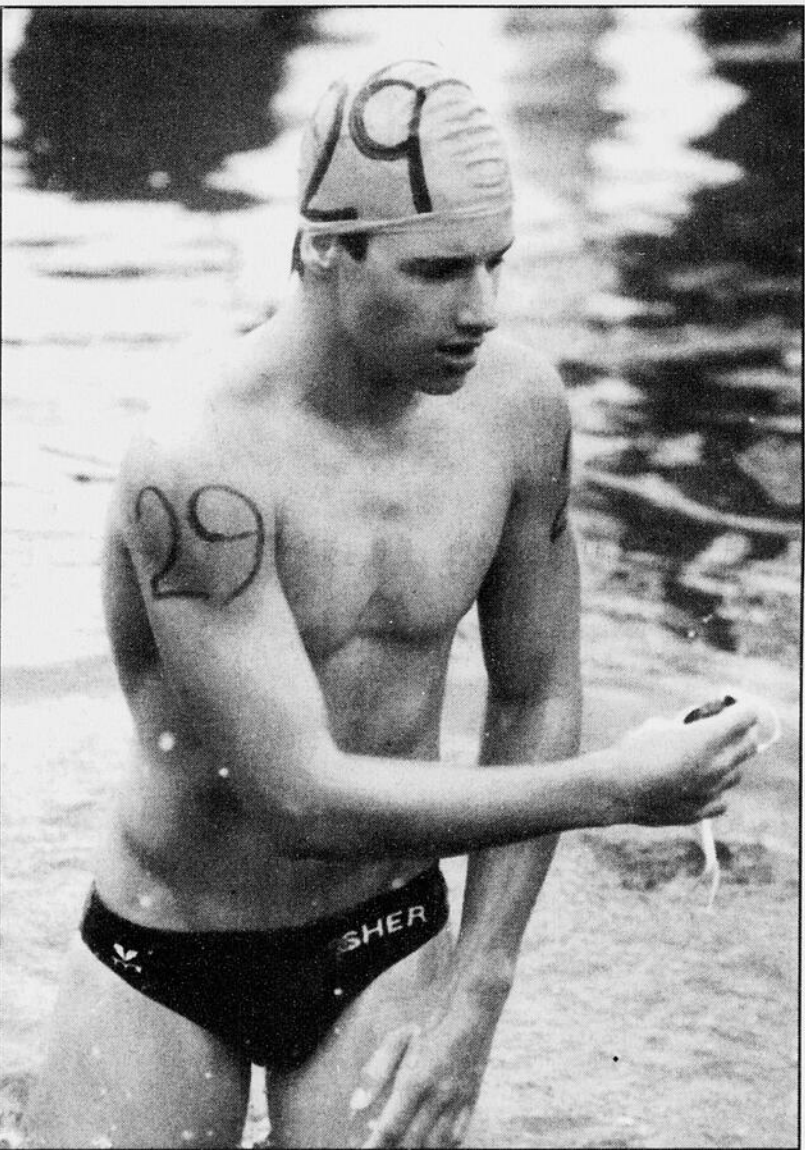
Présentée pour la première fois aux Jeux du Québec, la nage en eau libre a permis à David Bilodeau de réaliser un de ses plus grands rêves, celui de finir parmi les médaillés des Jeux du Québec. Et cela à sa plus grande surprise.

«Je savais que ça allait être très fort, mais je ne connaissais pas mes adversaires. C'est pourquoi tout ce que je voulais, c'était de performer le mieux possible pour amasser des points pour l'Estrie. Je m'étais donc fixé comme objectif de terminer parmi les cinq premiers.»

Mais secrètement, un peu comme tous les athlètes présents à cette 31<sup>e</sup> finale des Jeux du Québec, David espérait monter sur une des marches du podium. «Les Jeux de Sherbrooke sont mes quatrièmes et derniers Jeux du Québec. C'était donc ma dernière chance de récolter une médaille. En piscine, deux fois j'ai terminé quatrième. Il est certain que j'espérais au moins avoir une médaille et pas juste passer proche.»

Malgré un petit malaise en fin de course, hier après-midi, lors de l'épreuve du 2 km, David a décroché une deuxième médaille de bronze en autant d'épreuves. Ce qui veut donc dire que c'est bien plus que ses espérances, mais pour lui ce n'est pas encore assez.

«C'est frustrant parce qu'au 1 km, j'avais les devants toute la cour-



David Bilodeau a déjà deux médailles à son cou et il entend faire tout aussi bien ce matin au parc Blanchard.

se et je me suis fait devancer à la toute fin. Dans le 2 km, j'étais troisième et je pensais bien pouvoir les dépasser mais j'ai manqué d'air. Demain, c'est ma course. Plus c'est long, meilleur je suis. C'est pourquoi j'aimerais arriver parmi les deux premiers», raconte celui qui a terminé premier au 5 km de la Traversée du lac Memphrémagog.

C'est donc une course qui promet. Elle se déroulera à compter de 10h30 au parc Blanchard de Sherbrooke.

## Un sport de contact

David Bilodeau a essayé la nage en eau libre tout simplement pour faire quelque chose de nouveau. Mais il était bien loin de se douter que c'était si différent. «En piscine nous avons un espace de réservé. En eau libre on nage avec tout le monde et ça brasse. C'est un défi bien différent mais tout aussi intéressant.»

«Malgré un règlement qui stipule qu'un itageur n'a pas droit de nuire à un autre, il n'est pas rare de recevoir des coups de pied. Au départ les nageurs se montent un sur l'autre. C'est assez sauvage parce que tout le monde est très compétitif. Les officiels ne peuvent pas faire grand chose, surtout sur un départ où tous les nageurs doivent passer dans un espace assez restreint en même temps.»

Une autre différence que le jeune Bilodeau a remarqué, bien malgré lui, est l'eau. «Samedi, il y avait plein d'algues au départ, parce qu'ils avaient oublié de les couper. Nous étions obligés de les ôter lorsqu'on nageait. Les filles aiment moins ça! C'est assez spécial. Cependant, pour le 2 km, l'eau était beaucoup plus belle.»

# «Je trouve ça bien l'fun» — Pascale Laganière

La jeune skieuse de l'Estrie a gagné la première médaille des Jeux de Sherlo

Sherbrooke (AG)

C'est à deux skieuses de l'Estrie qu'est revenu, samedi, l'honneur de remporter les deux premières médailles décernées dans le cadre des Jeux de Sherlo.

Pascale Laganière (or) et Patricia Elias (argent) ont en effet dominé, chacune à leur façon, l'épreuve de saut à ski présentée au Lac des Nations devant une centaine de spectateurs ainsi que les caméras de Radio-Canada.



Membres du club de ski nautique de Sherbrooke, les deux Sherbrookoises ont remporté leur médaille un peu avant 11 heures, samedi, ce qui leur confère le titre

de premières médaillées des Jeux.

Déjà pressentie pour remporter l'or, Pascale Laganière a esquissé un léger sourire lorsque le journaliste de La Tribune lui a appris qu'elle était la toute première médaillée de ces 31<sup>e</sup> Jeux du Québec.

«Ah oui, c'est vrai?», a d'abord demandé l'athlète de 14 ans visiblement ravie de réussir l'exploit sur le site même où elle s'entraîne intensément depuis maintenant deux ans.

«Je ne m'attendais pas vraiment à ça. Pour moi, l'important c'était de bien performer. Tant mieux si ça tombe de même. Je trouve ça bien l'fun», a-t-elle mentionné.

D'autant plus «l'fun» qu'elle venait de réaliser sa meilleure performance à vie depuis qu'elle est en compétition: un saut de 17,4 mètres qui la plaçait tout juste devant sa copine Patricia Elias, elle aussi membre du club de ski nautique de Sherbrooke.

Pascale Laganière en était à ses deuxièmes Jeux du Québec: l'an dernier à Gaspé elle avait remporté l'or au combiné (saut, slalom et figures).

Âgée de 13 ans, Patricia Elias, elle, avouait qu'elle se sentait à la fois nerveuse mais confiante avant la compétition de samedi.

«Je savais dès le départ que je pouvais remporter une médaille. Mais j'étais quand même nerveuse



Dany Ledoux

nir dans les deux premières», précise Patricia.

«Des fois je suis première, d'autres fois c'est elle. On s'échange ça», ajoute tout bonnement Pascale.

## Un record pour Ledoux

Chez les garçons, le scénario fut identique à celui des filles: les Sherbrookoises Dany Ledoux, grâce à un saut de 33,3 mètres, et David Gauthier (28,8m) ont remporté respectivement l'or et l'argent à l'issue de leurs trois sauts.

À son premier essai, Dany Ledoux s'est cependant retrouvé le bec à l'eau. L'incident s'est produit alors qu'il s'apprêtait à prendre son élan vers le tremplin. Une chute attribuable, selon lui, à une mésentente au sujet de la vitesse du bateau.

«J'ai appris en arrivant sur le quai que le bateau irait à 45 km/h, alors que je suis habitué de faire mes coupes avec un bateau qui roule à 52 kilomètres-heure. J'ai essayé de faire la même coupe à 45 km/h, mais c'est là que je me suis planté», a-t-il relaté.

Loïn de le décourager, cette chute a semblé piquer Ledoux qui, à son retour, a établi une nouvelle marque des Jeux avec un bond de 33,3 mètres!

Tout comme Pascale Laganière et Patricia Elias, les deux Sherbrookoises tenteront aujourd'hui de remporter le combiné en prenant part à l'épreuve des figures.

étant donné qu'à l'entraînement cette semaine, ça s'était pas bien déroulé du tout. Heureusement, ça s'est finalement replacé.

Après avoir participé au slalom hier, les deux jeunes filles participeront ce matin aux épreuves de figures.

À quoi doit-on s'attendre d'elles?

«Notre but, c'est de toujours fi-

# «La natation ce n'est pas comme le hockey» — Christine Mann

Saint-Élie-d'Orford

«Mon père ne semble pas savoir que l'entraînement pour faire de la natation, ce n'est pas la même chose que de s'entraîner pour jouer au hockey...»

La jeune Christine Mann, 11 ans, se souviendra longtemps de ses «vacances» en juillet dernier chez son père Jimmy, l'ex-dur-à-cuire des défunts Castors de Sherbrooke de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

Fier des progrès de sa fille en natation, fier de sa participation aux Jeux du Québec, Jimmy Mann, qui habite la région de Trois-Rivières depuis quelques années, l'a soumise à un entraînement de trois semaines... qui lui a semblé deux fois plus long.

Pourtant, il voulait bien faire.

«Chez mon père, je faisais des longueurs et des longueurs sans arrêt. Des heures par jour. Trois fois par semaine. Quand je sortais de l'eau, j'étais bleue, j'étais morte de fatigue. Je lui disais que c'était peut-être normal qu'il soit malade après une pratique de hockey, mais que ce n'était pas le cas en natation. Il ne connaît rien à l'entraînement de natation», dit la jeune fille en s'esclaffant.

Costaude, volubile, déterminée, Christine Mann fait plus que ses 11 ans, autant au niveau physique que de la manière dont elle s'exprime. Avec le souffle qu'elle a et son gabarit, elle doit nager pas mal vite!

## Les Jeux: un cadeau

On ne mentionne pas assez souvent tous les sacrifices que doivent s'imposer les jeunes, et les parents, pour atteindre le niveau d'excellence qui leur permettra de participer aux Jeux du Québec.

Par exemple, Christine Mann doit se lever à 6h, se rendre à l'école d'où elle sort vers 16h pour ensuite se diriger à la piscine où elle s'entraîne jusqu'à 19h. Ouf! De retour à la maison, elle mange un peu, fait ses devoirs et va se coucher... pour se relever à 6h!

Un horaire qui ne lui laisse pas beaucoup de temps pour aller jouer avec des amis. Qu'à cela ne tienne, il faut s'imposer des sacrifices pour atteindre les objectifs qu'on se fixe.

«Les Jeux du Québec, c'est un peu un cadeau, une récompense. Et qui sait, peut-être que tous ces petits sacrifices me conduiront un jour aux Jeux olympiques?», dit-elle en jetant un coup d'oeil vers sa mère Linda Delorme. L'air de dire: «si tu veux continuer à venir me reconduire à l'entraînement et à venir me rechercher...»

Non seulement maman acquiesce toujours aux demandes de sa fille, mais parfois l'incite même à aller à l'entraînement un jour que ça lui tente moins.

«Je ne l'oblige pas», mentionne simplement Linda Delorme.



«C'est vrai, ma mère ne m'oblige pas à aller m'entraîner. Mais elle me connaît tellement bien qu'elle sait quand je fais semblant de ne pas me sentir bien et quand je ne me sens pas bien pour vrai.»

## Nancy

Quand ça lui tente moins, Christine Mann pense à Nancy Gravel, celle-là même qui est à une toute petite seconde des Jeux Olympiques. En fait Nancy Gravel est un peu le modèle de Christine Mann, un modèle en chair et en os qu'elle peut voir, à qui elle peut parler et de qui elle reçoit une foule de conseils.

«L'autre jour, dit-elle les yeux tout ronds, j'ai nagé dans le couloir juste à côté d'elle. Elle est une spécialiste de la brasse, comme moi. Certains disent que j'ai le même style qu'elle. J'aime l'observer et parfois, elle me donne des conseils.»

Christine Mann s'est fixée des objectifs pour les Jeux du Québec. Des objectifs personnels et non des objectifs en terme de médailles ou de podiums. «Je veux améliorer ma technique, améliorer mon temps, réaliser mes objectifs athlétiques et être contente de moi», disait-elle avant le début de la compétition.

Christine Mann a pris part aux épreuves du 50 mètres libre et du 100 mètres brasse.

# Denis Messier en liberté...



La cérémonie d'ouverture de la 31e finale des Jeux du Québec alimentait bon nombre de conversations le week-end dernier et je voudrais en profiter pour saluer d'un p'tit coup de chapeau en particulier le duo de **CLAUDE CASTONGUAY** et **JOSÉE GARCEAU** ainsi que les autres membres de l'équipe. Un spectacle bien l'un et un merci particulier à **Denis BÉGIN**, **Sylvie DOMINGUE**, **Renald FORTIN**, **Linda GÉNÈREUX**, **Linda GIROUX**, **Marcel LAPOINTE**, **Nancy ROY** et **Luc SAUVÉ**...

La mise en scène de la cérémonie d'ouverture était de **NANCY ROY** et la musique originale de **MICHEL G. CÔTÉ**. Saviez-vous que ce Michel G Côté est un artiste de Marbléon... et il est actuellement occupé à la préparation d'une pièce de théâtre pour l'Europe...

Les danseuses portant un gilet d'officiel au moment de l'ouverture des Jeux de Sherlo étaient de l'École Cadence de Sherbrooke sous la direction de **SYLVIE DOMINIQUE**. Une belle sortie d'ailleurs pour le groupe réunissant **Annie BEAUDET**, **Esther GAUDET**, **Natacha LAFLAMME**, **Nancy MERCIER**, **Sabrina MILANI**, **Julie PATRY**, **Elise POULIN** et **Sara SPATARO**...

Qui sait, **SYLVIE DAIGLE** pourrait peut-être faire carrière dans le show business si elle n'aime pas être médecin ! En compagnie de **JACQUES ROUTHIER**, elle fut à la hauteur de sa position à l'ouverture des Jeux de Sherlo...

**MICHELLE GENDRON** de Sports-Québec est en adoration devant les installations de la Centre ad-

ministrative et la Salle des missions au Pavillon Universtie. «Ceci permet à un tas de gens de sauver des pas... sans oublier que ceci est aussi très bon pour l'esprit d'équipe et de famille des Jeux», de confier **MICHELLE**...

**ROGER FROT**, un artisan des Jeux olympiques de Montréal en '76 ainsi que de la tenue à Sherbrooke des épreuves de handball, a assisté à la cérémonie d'ouverture des Jeux de Sherlo. Anciennement au Collège de Sherbrooke, Roger est aujourd'hui à la tête d'une firme portant le nom de

**TREMBLAY**, **Robert BENOIT** et **Maurice BERNIER** étaient eux aussi présents au lancement des Jeux du Québec, tout comme les maires **Claude BELHUMEUR**, **Richard GINGRAS**, **Clément NAULT**, **David PRICE** et **Francis GAGNON**. On sait que les Jeux de Sherlo sont ceux de toute la région sherbrookoise...

Pour revenir à **Mme Monique GAGNON-TREMBLAY**, la députée de St-François est dans une forme splendide et prête à se lancer dans une saison d'automne qui s'annonce passablement chaude. En plus de

Stade Olympique à l'épreuve de 1500 mètres...

Seule la région de **LAVAL** était absente à l'occasion de la soirée retrouvailles du 25e anniversaire des Jeux du Québec, ce qui signifie que des représentants de 17 régions étaient présentes. Même si les derniers chiffres sont à venir, **ANNIE BRUNELLE** parle de la réponse d'un peu plus de 275 personnes...

**BERTRAND BEAULIEU** - il va être responsable du Salon des Anciens durant les Jeux de Sherlo - était l'adjoint de **ROLLAND DUSSAULT** en '77 à l'occasion des Jeux de Ktiné. Bertrand a oeuvré à l'intérieur de la mission de l'Estrie durant 15 ans... et il est l'un de ceux qui ont travaillé pour que chaque région se donne des couleurs aux Jeux!

On raconte que la délégation de la région **QUÉBEC** n'était pas trop confortable pour le repas dans le cadre du 25e anniversaire des Jeux... devant prendre place dans des chaises ayant les pattes un peu trop hautes... Voilà le prix à payer pour «l'enlèvement» de la mascotte de **l'ESTRIE** lors d'une rencontre à Granby...

**JACQUES BILODEAU** du Collège de Sherbrooke va agir à titre d'officiel en natation, tout comme sa conjointe **COLETTE BRODEUR**. Jacques en sera à sa première expérience aux Jeux de Sherlo... mais il faut dire que l'ami Jacques a tenté de se qualifier en athlétisme il y a des lunes au Champ de Mars...

**DAVID BILODEAU** en était ce week-end à ses 4e Jeux et il rêve d'une médaille... Sa soeur **KARINE** va compétitionner en piscine!

**YVON LAMARCHE**, un bénévole en natation, agissait comme directeur de la programmation sportive en '75 lors des Jeux de Trois-Rivières... En '77, **SYLVIE LAMARCHE** de la Fondation Athlètes était membre de la délégation de la Mauricie aux Jeux de Ktiné... La seule discipline de natation va réunir 705 nageurs dans la piscine du Pavillon et 61 dans les eaux de la Plage **BLANCHARD**...

**ARCHIVISTE** au Centre hospitalier de Coaticook, **ROBERT SIMARD** conserve un peu de ses sources de travail en vacances: il passe son temps à se blesser en vaquant à ses occupations à son chalet de Saint-Gérard.

**MARGOT LAVOIE-POULIOT** a éprouvé quelques difficultés avec son nouveau répondeur téléphonique. Un plaisantin avait enregistré son



**JACQUES HALLÉE**, celui que l'on surnomme «le Robin des Bois», fête aujourd'hui ses 52 ans et j'aimerais me joindre à ses nombreux amis et la clientèle de Meubles Lennoxville pour lui souhaiter un joyeux anniversaire. L'ami Jacques, j'en suis persuadé, se fera un plaisir de lire les messages qui vous voulez bien lui faire parvenir par Fax...

En parlant de **JACQUES HALLÉE**, est-ce que l'achat d'un ponton avec lequel il se déplace sur les eaux du Lac Massawippi explique ses problèmes avec sa partie de golf. On raconte que l'ami Jacques a l'esprit ailleurs depuis un certain temps !...

Le policier-motard **GUY BOISVERT** a hérité d'un nouveau surnom, soit le «tendre poulet». Afin d'en savoir un peu plus long, il faut lui poser la question!... En parlant de policier, le retraité **JEAN-GUY LORD** de la SQ a réalisé un «2» sur le difficile numéro 6 à normale 4 de Venise...

Le détective **CLAUDE MONFETTE** de la police de Rock Forest et **SYLVIE BERNARD** de la Banque de Montréal ont trouvé une façon de souligner leur arrivée des vacances en laissant entrer une chauve-souris dans leur domicile. Une nuit ponctuée d'incidents de toutes sortes...

Le plombier **GERMAIN PARENTEAU**, surnommé «les mâchoires», a dû patienter deux heures de temps dans un stationnement avant de trouver une pile pour sa télécommande du système d'alarme sur sa camionnette...

**DENISE COUTURE** du Collège de Sherbrooke se souviendra longtemps de sa dernière visite au Burger King. Paraît que la jeune fille voulait lui accorder un rabais...

Archiviste au Centre hospitalier de Coaticook, **ROBERT SIMARD** conserve un peu de ses sources de travail en vacances: il passe son temps à se blesser en vaquant à ses occupations à son chalet de Saint-Gérard.

**MARGOT LAVOIE-POULIOT** a éprouvé quelques difficultés avec son nouveau répondeur téléphonique. Un plaisantin avait enregistré son

**Aluminium Rock Forest**  
Noël Beaulette, pres.  
**REVÈTEMENT ALUMINIUM - VINYLE PORTES FENÊTRES**  
**GROS ET DÉTAIL** avec ou sans installation  
(819) 864-4244 / Téléc.: (819) 864-7977

**Café / potins**

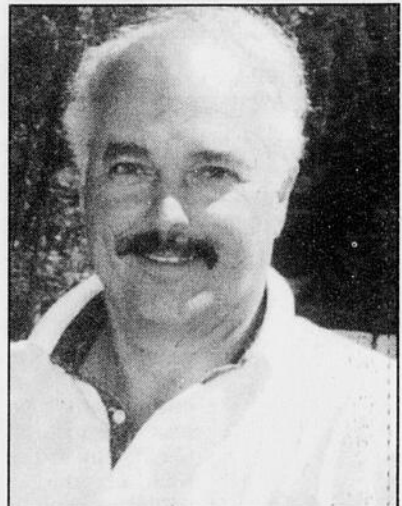
message et le faisait jouer au téléphone... en guise de message.

**DENIS MAHEU** de Molson O'Keefe aurait été vu à remettre des sous au terme de sa ronde de golf à St-Johnsbury... **HERVE DEMERS** a participé lui aussi à la collecte de fin de partie. «Il était normal de payer une bière à mes partenaires de jeu», de lancer Hervé!

On raconte que de suivre l'ami **PIERRE GRAVEL** de Sherwood-Drolet sur un parcours de golf est une vraie journée de plaisir. On dit que Pierre est très sévère à son endroit... et qu'il ne se gênerait pas pour se parler dans la face...

**AURORE BEAUDOIN** a non seulement excellé à tous les chapitres de l'accueil au tournoi Gilles-Marotte de Victoriaville, mais elle a vu quotidiennement à ce que le budget soit positif!

Les bénévoles du tournoi **Gilles-Marotte** parlaient déjà de projets dimanche soir en vue du tournoi de l'an prochain. Le tournoi Marotte est une belle fête et une belle tradition...



Jacques Hallée

## LES JOURNALISTES EN HERBE AUX JEUX DU QUÉBEC

Les doyens parmi les bénévoles des Jeux

# À 72 ans, les Picard ont toujours le goût d'aider

Sherbrooke

**4** h45. M. Marcel Picard et son épouse Noëlla se lèvent. Où peuvent-ils bien aller de si bonne heure? Ils se préparent pour leur première journée de bénévolat. En effet, ils sont bénévoles pour la 31e Finale des Jeux du Québec. Mais pourquoi se lancer dans cette aventure lorsqu'on est âgé de 71 et 72 ans? Simplement pour aider les gens vous répondront-ils.



Marie-Josée GAUDREAU

«J'ai travaillé 30 ans comme pompier pour la ville. Pendant ma carrière, j'aidais les gens et j'ai toujours gardé le goût d'aider quelqu'un quand je le pouvais», explique M. Picard, retraité, père de deux filles et grand-père de trois petits enfants. «On est bien content d'être en santé pour le faire», ajoute Mme Picard.

Ces deux résidents de Bromptonville sont bénévoles au service de l'alimentation depuis samedi et déjà ils adorent leur expérience. Ils feront trois heures de travail par jour, trois jours par semaine pendant toute la durée des Jeux. Tous deux travaillent à la cafétéria de 6h00 à 9h00 afin de servir les déjeuners aux athlètes. Mme Picard a de l'expérience puisqu'elle a déjà été cuisinière. «C'est un domaine qu'on connaît. On sait où l'on s'en va.»

C'est peut-être leur première expérience aux Jeux, mais le bénévolat ils connaissent. M. Picard est prési-

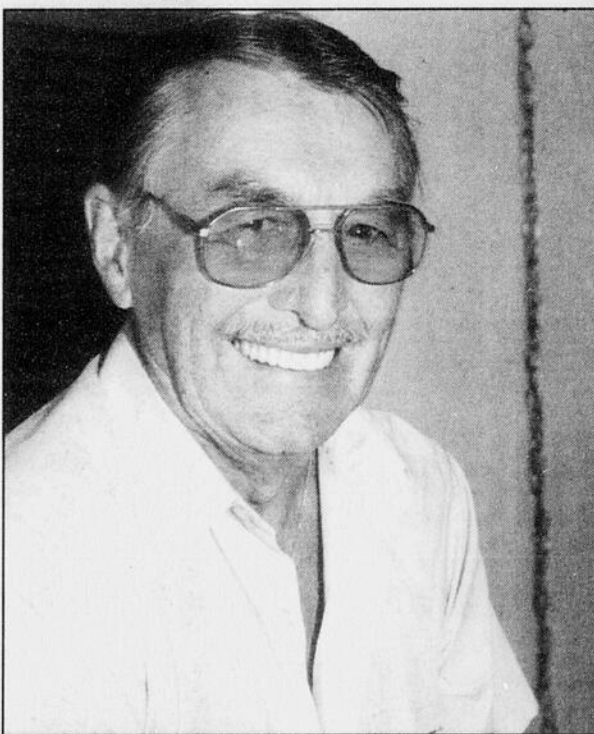
dent de l'Association des retraités municipaux et sa femme en fait également partie. Ce groupe existe depuis déjà 11 ans et compte 340 retraités.

«On était curieux de voir comment ça se passait.» Si M. et Mme Picard se sont impliqués dans cette 31e Finale, c'est aussi pour voir comment fonctionnent toute cette organisation. Selon M. Picard, les jeunes sont très polis et agissent correctement. «Quand je vidais les cabarets, les jeunes me disaient merci.» Mme Picard abonde dans le même sens. «On voit que les jeunes sont impliqués, ils veulent faire des choses intéressantes.»

Étudiant du 3e âge

En plus d'être directeur de l'Association des retraités, M. Picard se cultive. Il prend des cours à l'Université pour le 3e âge depuis trois ans. «J'ai encore de l'intérêt. Ces cours me permettent de comprendre les autres, de mieux voir les choses. On s'en fait moins de ce que les autres pensent. Je crois en l'Université du 3e âge et je vis en fonction de cela.»

Ces doyens des Jeux sont occupés la majeure partie de la semaine, mais ils trouvent toujours le temps d'aider leur prochain. «Lorsque j'ai décidé de devenir bénévole pour les Jeux, les gens me disaient: qu'est-ce que tu vas faire là? T'es folle, tu travailles déjà trop», lance Mme Picard. C'est vrai, ils ne chôment pas, mais à les voir raconter leur histoire, on voit immédiatement qu'ils sont heureux. «Je suis fier que la Ville sache qu'il y a des gens de l'association qui s'impliquent. C'est le but que j'avais», conclut M. Picard.



Marcel Picard et son épouse Noëlla se lèvent à 4h45 pour servir les déjeuners aux athlètes.



Photo, Jeux du Québec, René Marquis

## LES PHOTOGRAPHES EN HERBE



Photo Jeux du Québec, Richard Moison

Dieu seul sait de quelle stratégie ont discuté ces deux joueurs de baseball de la Mauricie

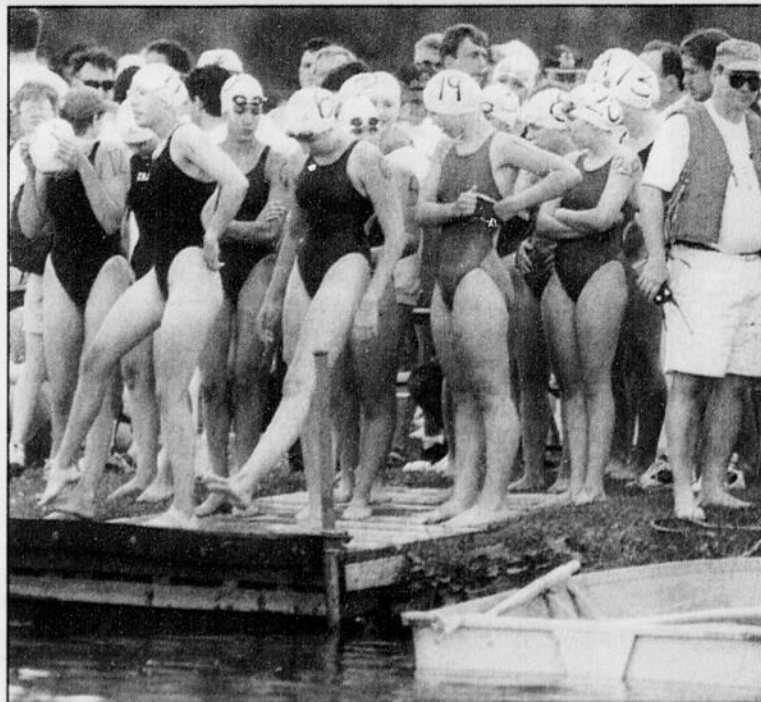


Photo Jeux du Québec, Bénédicte Fontaine

Ces jeunes filles avaient hâte d'entreprendre leur compétition en eau libre à la Plage Blanchard.



Photo Jeux du Québec, Robert Vermette

Les services en suspension étaient à la mode lors du match de volleyball masculin opposant la région de Montréal à celle du Saguenay-Lac-St-Jean

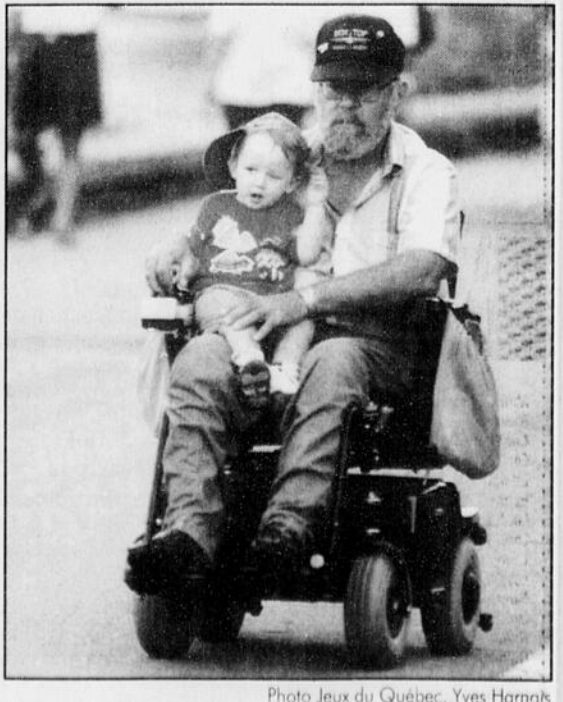


Photo Jeux du Québec, Yves Hamois

Jeunes et moins jeunes se sont déplacés samedi pour assister aux compétitions de ski nautique au Lac des Nations, compétitions dominées par les Estriens.

# Jeux du Québec

31<sup>e</sup> FINALE DES JEUX DU QUÉBEC  
RÉGION SHERBROOKOISE



## HORAIRE DES COMPÉTITIONS

LUNDI  
7 AOÛT

DISCIPLINES	ÉPREUVES/ CATEGORIES	SITES
BASEBALL 8h30-18h30	Bantam / M	Stade Amédée-Roy Parc Desranleau
CYCLISME 9h00 10h00 13h30	Critérium : 6,6 km / pee-wee 19,8 km / minime 33 km / cadet	Boul. Portland/Farwell
SOCCER 8h00-18h30	13 ans et moins / M 15 ans et moins / F	Parcs olympiques n° 1,2 Parc Nautic Parc St-Adolphe
NATATION 9h-12h	Piscine : 50 m libre 200 m quatre nages ind. Relais 200 m quatre nages	Centre sportif Université de Sherbrooke
13h-15h 15h30-17h00	Eau libre 5 km Finales	Plage Blanchard
SKI NAUTIQUE 8h-17h	Classique : slalom, figures, sauts et combiné Pieds nus : slalom / juv., junior, interm., H et F	Lac des nations
VOLLEYBALL 10h30-17h30	15-17 ans / M et F	Polyvalente Le Ber

MARDI  
8 AOÛT

DISCIPLINES	ÉPREUVES/ CATEGORIES	SITES
BASEBALL 10h	Finale Bantam / M	Stade Amédée-Roy
CYCLISME 8h 9h 10h45	Contre la montre/équipe 8 km / pee-wee, 21 km / minime 29 km / cadet	Route de Bromptonville et Canton de Brompton
SOCCER 9h00 10h30	Pee-wee / M et bantam / F (demi-finales) Pee-wee / M et bantam / F (finales)	Parc olympique n° 1,2
SKI NAUTIQUE (si nécessaire) 8h-12h	Classique : slalom Pieds nus : slalom / juv., junior, interm., H et F	Lac des nations
VOLLEYBALL 8h30 10h30	Finales 15-17 ans / F 15-17 ans / M	Collège de Sherbrooke

## RÉSULTATS DE L'ESTRIE

DISCIPLINE	RÉSULTATS
<b>BASEBALL</b> Lac St-Louis 3 Estrie 13 Outaouais 3 Estrie 9	<b>Dimanche</b> Slalom junior (F) Pascale Laganière, médaille d'argent; Patricia Étiès, 5e; (G) David Gauthier, médaille d'or, Dany Ledoux, médaille d'argent.
Lanaudière 5 Estrie 0	<b>Dimanche</b> Slalom féminin (F) Karine Laprade, médaille d'or.
<b>SOCCER</b> Samedi	<b>Figures</b> (G) Patrick Gauthier, médaille d'or (A); Francis Dutil, médaille d'argent (A). <b>NATATION</b> Samedi (F) Catherine Laganière, médaille d'argent (A).
(M) Sud-Ouest 2 Estrie 1 (F) Saguenay 0 Estrie 8 (F) Bourassa 2 Estrie 1	<b>Dimanche</b> Philippe Dubreuil, 200 m libre, médaille d'or (A); Mathieu Leblanc, 100 m Q.N.I., médaille de bronze; David Biledeau, 1 km eau libre, médaille de bronze (A); Daniel Letendreau, 100 m dos, médaille d'argent; Sarah Guay, 200 m libre, 100 m dos, 10 ans, 6e, 4e (A); François Leblanc, 200 m libre, 100 m dos, 11e (A); Julie Laroché, 200 m libre, 100 m dos, 12 ans, 9e, 13e; Simon Gignac, 200 m libre, 12 ans, 8e (A); Marie-Eve Beland, 200 m libre, 13 ans, 5e (A); Jean-François Morin, 200 m libre, 14 ans, 4e pré-l.; Jocianne Rivard, 100 m Q.N.I., 10 ans, 10e (A); Mathieu Leblanc, 100 m Q.N.I., 10 ans, médaille de bronze (A); Louis-Philippe Bruneau, 100 m Q.N.I., 10e; Simon Lavoie, 100 m Q.N.I., 14 ans, 11e (A); Anthony Royer-Bureau, 100 m dos, 12e; Elizabeth Martin, 100 m Q.N.I., 12 ans, 5e pré-l.; Guillaume Bernard, 100 m dos, 13 ans, 12e (A); Sophie Lebeau, 200 m libre, 11 ans, 15e; Simon Turcotte, 200 m libre, 11 ans, 11e; Mathieu Poirier, 100 m Q.N.I., 12 ans, 9e.
(M) Bourassa 3 Estrie 1 (M) Outaouais 3 Estrie 1 (F) Centre du Québec 1 Estrie 1 (Estrie gagne 5-4 en pén.)	<b>Dimanche</b> David Biledeau, 2 km eau libre, médaille de bronze (A); Mathieu Roy, 2 km eau libre, 17e; Relais masculin, 200 m libre, 14 ans, médaille de bronze; Hélène Doucet-Beaupré, 100 m papillon, 14 ans, 17e; Guillaume Ouellet, 100 m papillon, 13 ans, 16e, 100 m brasse, 13e; Relais masculin, 200 m libre, 12 ans, 4e (A); Simon Turcotte, 100 m papillon, 11 ans, 10e; Karolyne Metreau, 100 m papillon, 12 ans, 13e; Philippe Parenteau, 100 m papillon, 12 ans, 12e; Marieve Beland, 100 m papillon, 13 ans, 12e (A); Sarah Williams, 100 m brasse, 14 ans, 4e; Dominique Martin, 100 m papillon, 10 ans, 12e; Dominique Martin, 100 m libre, 14e; Sophie Lebeau, 100 m papillon, 11 ans, 15e; Simon Lavoie, 100 m papillon, 14 ans, 12e; relais féminin, 200 m libre, 11 ans, 13e; relais féminin, 200 m libre, 12 ans, 7e; Christine Mann, 100 m brasse, 11 ans, 16e; Jonathan Bezeau, 100 m brasse, 10 ans, 5e (A); Karine Biledeau, 100 m brasse, 12 ans, 8e; Mathieu Poirier, 100 m brasse, 12 ans, 11e; Marieve Leflamme, 100 m brasse, 13 ans, 14e (A); Josiane Bonneville, 100 m brasse, 14 ans, 14e; Patrick McManama, 100 m libre, 10 ans, 17e; Patrick McManama, 100 m papillon, 14e (A); Claude Leblanc, 100 m libre, 13 ans, 15e (A); Louis-Philippe Bruneau, 100 m libre, 14 ans, 10e (A); Olivier Dragon, 100 m libre, 14 ans, médaille d'or (A); Simon Gignac, 100 m libre, 12 ans, 6e (A); Nancy Côté, 100 m libre, 13 ans, 17e (A); Louis-Philippe Desève, 100 m libre, 11 ans, 15e; Jessica Bolduc, 100 m libre, 11 ans, 11e (A); Elizabeth Martin, 100 m libre, 12 ans, médaille de bronze (A); Relais féminin, 200 m libre, 14 ans, 10e; relais masculin, 200 m libre, 11 ans, 12e (A); relais masculin, 200 m libre, 13 ans, 10e (A); Adam Tachereau-Couture, 100 m brasse, 14 ans, médaille de bronze.
(F) Estrie gagne 15-12 et 15-4 contre Centre du Québec (F) Estrie gagne 16-14 et 15-6 contre Laval (F) Estrie perd 15-4, 10-15 et 11-15 contre Côte-Nord (G) Estrie perd 9-15 et 9-15 contre Québec (G) Estrie perd 2-15 et 7-15 contre Rive-Sud (G) Estrie gagne 11-15, 15-9 et 15-9 contre Laval	<b>Dimanche</b> Samedi Contre la montre Pee wee Magalie Boulay, médaille de bronze (A); Véronique Marrotte, 7e; Hugo Laprise, 8e (A); Jean-François Tessier, 15e (A) Cadet Geneviève Marrotte, 9e (A); Sophie Chaperon, 13e; Barbara Morin, 18e; Sébastien Marrotte, 16e; Jocelyn Duquette 21e (A); Éric Gaumont, 34e (A) Minime Julie Masson, médaille de bronze (A); Annick Roy, 9e. <b>Dimanche</b> Épreuve sur route Cadet (53 km) (F) Sophie Chaperon, 10e (A); Geneviève Marrotte, 14e (A); Barbara Morin, 18e (A). (G) Jocelyn Duquette, 4e (A); Éric Gaumont, 9e (A); Sébastien Marrotte, 9e (A). Minime (33 km) (F) Julie Masson, 10e; Annick Roy, 11e. (G) Israël Martineau, 9e; Samuel Giroux, 24e. Pee wee (12 km) (F) Magalie Boulay, 5e (A); Véronique Marrotte, 7e; (G) Hugo Laprise, 11e; Jean-François Tessier, 18e. <b>SKI NAUTIQUE</b> Samedi Pascale Laganière, médaille d'or (A); Patricia Étiès, médaille d'argent (A); Dany Ledoux, médaille d'or (A); David Gauthier, médaille d'argent (A); Patrick Gauthier, médaille d'or (A); Francis Dutil, médaille d'argent (A). Figures Karine Laprade, médaille d'argent.

## L'ESTRIE AUJOURD'HUI

DISCIPLINE	RÉSULTATS
<b>BASEBALL</b> 10h00 (Amédée-Roy): Estrie c. Gagnant Québec-Montréal 15h00 (Amédée-Roy): Lanaudière c. Gagnant de 10h	<b>Parc Nautic (Bromptonville)</b> (M) 17h00: Estrie vs Lanaudière <b>Parc Olympique 2</b> (F) 10h30: Estrie vs Québec
<b>CYCLISME</b> Critérium Boulevard Portland 9h00: Pee Wee filles (6,6 km) 9h30: Pee Wee garçons (6,6 km) 10h00: Minime filles (19,8 km) 11h00: Minime garçons (19,8 km) 13h30: Cadet filles (33 km) 15h00: Cadet garçons (33 km) 16h15: remise des médailles, 2340 Portland.	<b>SKI NAUTIQUE</b> Lac des Nations 08h00: Démonstration pieds-nus 09h00: Slalom intermédiaire masculin 10h00: Slalom intermédiaire féminin 11h00: Figures junior masculin 11h30: Figures junior féminin 12h00: Pieds-nus 13h00: Saut femmes 13h30: Saut juvénile masculin 15h30: Saut homme 17h30: remise des médailles
<b>NATATION</b> Piscine du Pavillon Universtie 9h à 12h15: préliminaires 15h30 à 17h: finales	<b>VOLLEYBALL</b> Collège de Sherbrooke (M) 9h30: Outaouais vs Estrie (M) 11h30: Sud-Ouest vs Estrie (F) 9h30: Laurentides vs Estrie (F) 12h30: Lac St-Louis vs Estrie (F) 17h30: Estrie vs Centre du Québec
<b>Natation en eau libre</b> Épreuve de 5 kilomètres (15-16 ans) 10h30: garçons 13h00: filles	<b>SOCCER</b>

## LES PETITES VITES DE SHERLO

### Ouellet et le ministre se passent des messages

Président de Sports-Québec, le Sherbrookois Jean-Guy Ouellet a profité de la conférence de presse d'ouverture des Jeux du Québec vendredi pour passer quelques messages au ministre Guy Chevrette.

«Parallèlement, depuis plus de deux ans, nous avons amorcé une réflexion en profondeur de tout le système sportif québécois. Bien que depuis quelques mois le gouvernement nous indique que des annonces importantes devraient être faites, force nous est de constater que les choses n'évoluent pas au rythme souhaité», a dit Jean-Guy Ouellet.

A cela, le ministre Chevrette a notamment répliqué: «J'ai bien écouté mon ami Ouellet et je peux lui dire que le document de réflexion est presque finalisé. Je pense qu'on va l'avoir cette structure de services. Le 13 août au matin, ici même à Sherbrooke, je rencontrerai votre groupe pour une discussion élaborée.»

Le ministre n'a pas manqué de souligner que les Jeux du Québec n'ont pas à craindre pour leur avenir. «Aucun politicien n'oserait abolir les Jeux», a-t-il dit.

### Une bouteille pour Michelle Gendron

Michelle Gendron, «madame Communications» à Sports-Québec, n'est pas prête d'oublier les cérémonies d'ouverture des Jeux de Sherlo.

Alors qu'elle effectuait son boulot d'analyste à la télévision de Radio-Canada, Michelle a été atteinte par une bouteille d'eau en plein sur le 'coco'. Elle a fait tout un saut «maman Michelle»...

### 150 représentants des médias

Pas moins de 32 médias et 150 de leurs représentants ont obtenu une accréditation pour les Jeux de Sherlo. Parmi les quotidiens présents, on note La Presse, Le Nouvelliste, La Voix de l'Est et Le Soleil de Québec.

A elle seule, la Société Radio-Canada a délégué 30 techniciens et 12 producteurs à Sherbrooke. Malgré tout ce beau monde, Radio-Canada a présenté les cérémonies d'ouverture deux jours après qu'elles aient eu lieu. Les cérémonies de clôture de dimanche prochain seront présentées en direct.

### Marcel Bureau, chauffeur privé

Le père du président de la 31e finale des Jeux du Québec, Marcel Bureau, le directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, s'implique comme bénévole à ces Jeux. Il agit comme chauffeur d'un véhicule de courtoisie.

Parlant de véhicule de courtoisie, Michel Dussureault, le d-g des Jeux, s'est retrouvé au volant d'une Mustang décapotable blanche de l'année hier. Le malheur, c'est qu'il ne savait pas comment faire lever le toit.

### Quand un journaliste devient meneur de claques...

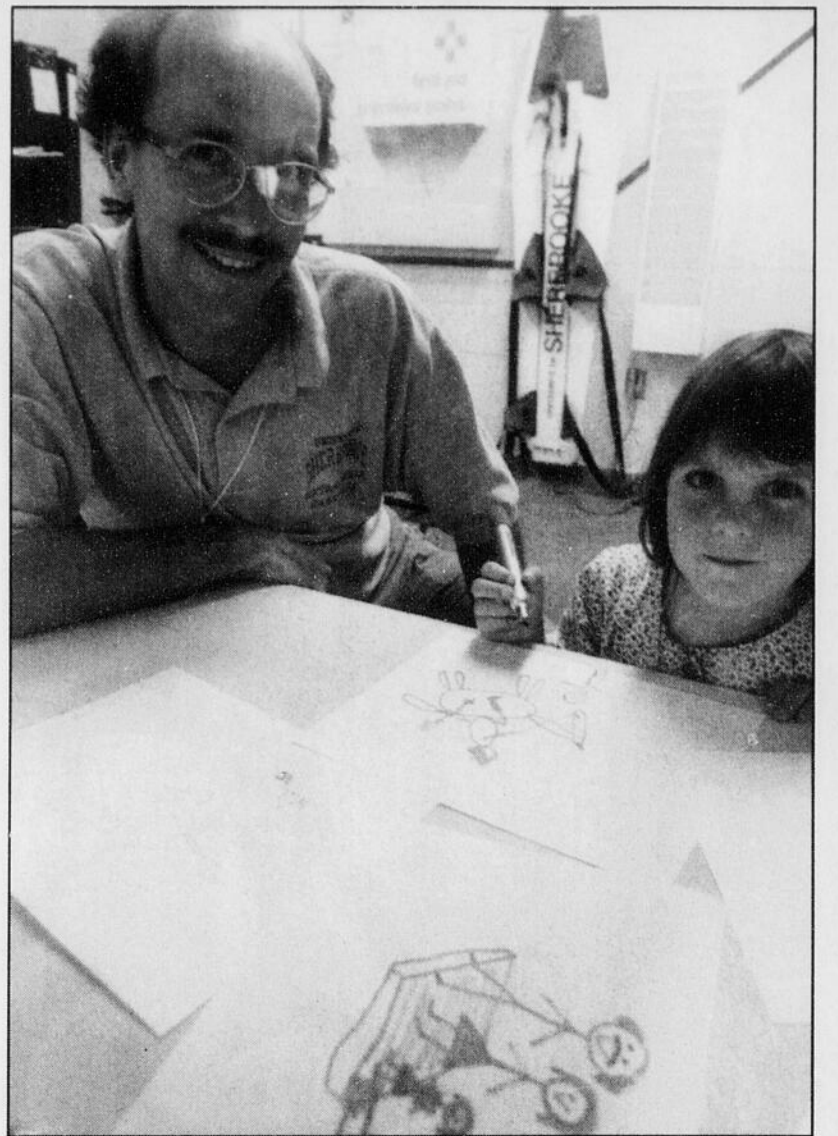
Le confrère Marc Lachapelle, du Journal de Montréal, est un spectateur intéressé aux compétitions de soccer féminin à ces Jeux du Québec. Rien de plus normal puisque ses deux filles portent les couleurs de la formation qui représente la région de Laval.

Marc est un chaud partisan de l'équipe lavalloise et, comme c'est le cas au hockey junior, il peut vous réciter toutes les statistiques de cette formation depuis le début de la saison.

## Du talent dans la famille

Téléphoto, Christian Landry

Tous les moyens sont bons pour divertir les enfants. Paul Naisby, entraîneur du Vert & Or en natation, occupe sa fille Alexandra, 3 ans et demi, en lui faisant faire des dessins. Beaucoup de talent dans la famille.



### Ascot soutient les Jeux du Québec

Même si elle ne fait pas partie de la SDERS et que par conséquent, elle ne s'est pas vu octroyer la présentation de compétitions dans le cadre des Jeux du Québec, la ville d'Ascot encourage les athlètes qui y participent. «Bonne chance aux athlètes de la 31e finale des Jeux du Québec», peut-on lire sur un panneau, devant l'Hôtel de ville.

### 800 jeunes à la méga-danse

On dit que les activités socio-culturelles connaissent un succès fou auprès des jeunes athlètes des Jeux. On estime que pas moins de 800 d'entre eux ont participé à la méga-danse qui a été organisée en fin de semaine.

### Incendie: fausse alerte

Les pompiers ont eu à se rendre hier soir aux résidences de l'Université de Sherbrooke, qui hébergent des athlètes pendant les Jeux. Il s'agissait toutefois d'une fausse alerte, l'alarme ayant probablement été déclenchée par un mauvais farceur.

### Beaucoup de spectateurs aux compétitions

Les différents sites de compétitions ont été envahis par les spectateurs hier après-midi. En ski nautique, il y avait tellement de monde, qu'on a permis le stationnement des véhicules des visiteurs sur la pelouse de la promenade.

Au Stade Amédée-Roy, où se déroulent les compétitions de baseball, il y avait belle lurette que l'on avait vu autant de spectateurs, évalués à quelque 500.

Les estrades des terrains de soccer ont aussi été envahies. Quant aux gradins du Centre de l'activité physique où se déroulent les compétitions de volleyball, ils étaient autant surchargés que ceux de la piscine du Pavillon Universtie.

### Pelletier confiant

Même si son équipe a perdu son premier match, contre Lanaudière, hier après-midi, l'entraîneur du club de baseball estrien, Jacques Pelletier, demeure confiant de voir son équipe atteindre la finale dans ce tournoi double-élimination.

«Je suis convaincu que l'on va revoir Lanaudière en finale. Aujourd'hui (hier), les gars ont semblé nerveux en raison de la présence des caméras (le match était télédiffusé). Et la stratégie d'envoyer Jean-Guy Hamel, notre lanceur de balle à effets, n'a pas fonctionné avec quelques erreurs en partant qui ne l'ont pas aidé», a mentionné Pelletier.

### Sherlo est fin

Ça se voit, la mascotte des Jeux, Sherlo, semble apprécié partout où elle passe. Aux abords d'un terrain de soccer, un garçon d'environ huit ans a lancé aux oreilles de sa soeur: «Y est fin, Sherlo! Trouves-tu?»

## LES JEUX DE TOUT LE MONDE

Brian Traverse, l'instructeur de l'équipe masculine de volleyball de la Côte-Nord, n'en revient pas de la tenue de son équipe depuis l'ouverture des Jeux. Non pas qu'il n'ait pas confiance, mais il ne s'attendait pas à voir sa formation gagner ses cinq premiers matchs du tournoi...

Qui a dit qu'il n'y avait que des Tremblay au Saguenay Lac Saint-Jean. Il y a aussi des Dubé. D'ailleurs, en cyclisme, l'équipe du Saguenay Lac Saint-Jean compte quatre membres d'une même famille Dubé: Emmanuelle et Amélie, deux cyclistes, leur père René, l'entraîneur, ainsi que le mécano Jean-François, leur frère...

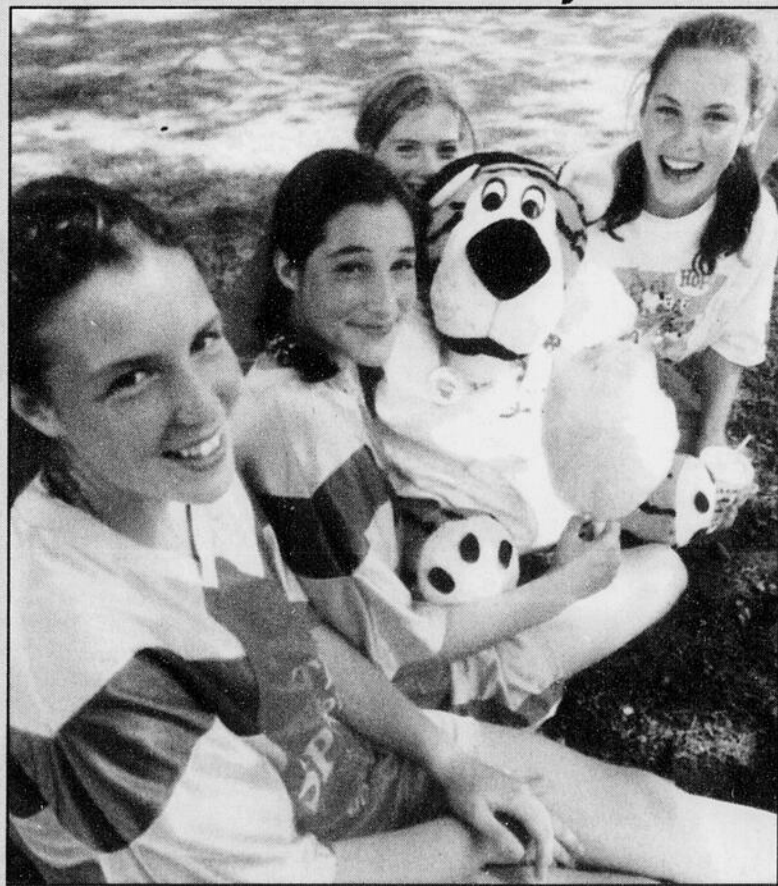
La région de l'Abitibi-Témiscamingue a d'abord pensé vendre les talents de son chef de mission Daniel Asselin pour tenter de financer sa participation aux Jeux du Québec. N'obtenant que de bien pauvres résultats, on a donc décidé de mettre en vente des t-shirts et des casquettes à l'effigie de la région qu'on peut obtenir pour 15 et 10 dollars respectivement...

Nicole Perrault, l'épouse du maire de Sherbrooke, recherche le ou la coupable de la région de Montréal qui lui a dédié un drapeau rouge et or des Jeux du Québec, région de Montréal, qui a été retrouvé à l'hôtel de ville de Sherbrooke, Jacques Petit, qui a dû grimper sur les épaules de Pierre Bélanger pour décrocher le drapeau, mène l'enquête...

Josée Lachapelle, de la région de la Rive-Sud, a été prise en flagrant délit. Au beau milieu de l'après-midi, elle jouait aux cartes pendant que tous les autres missionnaires suivaient au travail sur les lieux de compétition. On a promis d'obtenir réparation dès aujourd'hui...

Aucun plan routier ne peut venir en aide à Guy Dionne, Alain Dugas et René Bouchard, de l'Est du Québec. Chaque fois qu'ils doivent sortir en ville, ils trouvent le moyen de se perdre. Plus, Alain Dugas, un ancien de l'Université de Sherbrooke, se perd dans les tunnels de l'Université entre la cafétéria et le Village de Sherlo...

## Les sourires du jour



Un peu de répit n'a jamais fait de tort à personne. Isabelle St-Germain, Maude Carrier, Cheryl Foreudun et Anne Lyrette, de la région des Laurentides, ont profité d'une pause pour se la couler douce près du Stade Amédée-Roy en compagnie de leur mascotte Laurent.

Catherine Noël, de la région de la Mauricie, en est à sa quatrième participation aux Jeux du Québec, dans autant de sports différents et elle sera à la recherche de sa première médaille quand débiteront les compétitions d'athlétisme dans le deuxième bloc. La Mauricie compte aussi deux athlètes qui passeront la semaine complète à Sherbrooke puisqu'ils participent aux finales provinciales dans deux sports: Janick Paquin, en volleyball et en athlétisme, ainsi que Anthony Bergeron, en baseball et en basketball...

Kim Petit, du Richelieu, était bien déçue de ne pas avoir été retenue par l'équipe de basketball de sa région, mais elle a pu tout de même participer aux Jeux de la région sherbrookoise en cyclisme. Elle était substituée et un athlète sélectionné a été dans l'obligation de se désister à la dernière minute...

L'agent d'information de la région Centre du Québec, Jacques Parr, se promet bien de ne pas rater le match de soccer masculin qui opposera le Centre du Québec à la région de Bourassa, cet après-midi, à 14h00, à Bromptonville, son village natal...

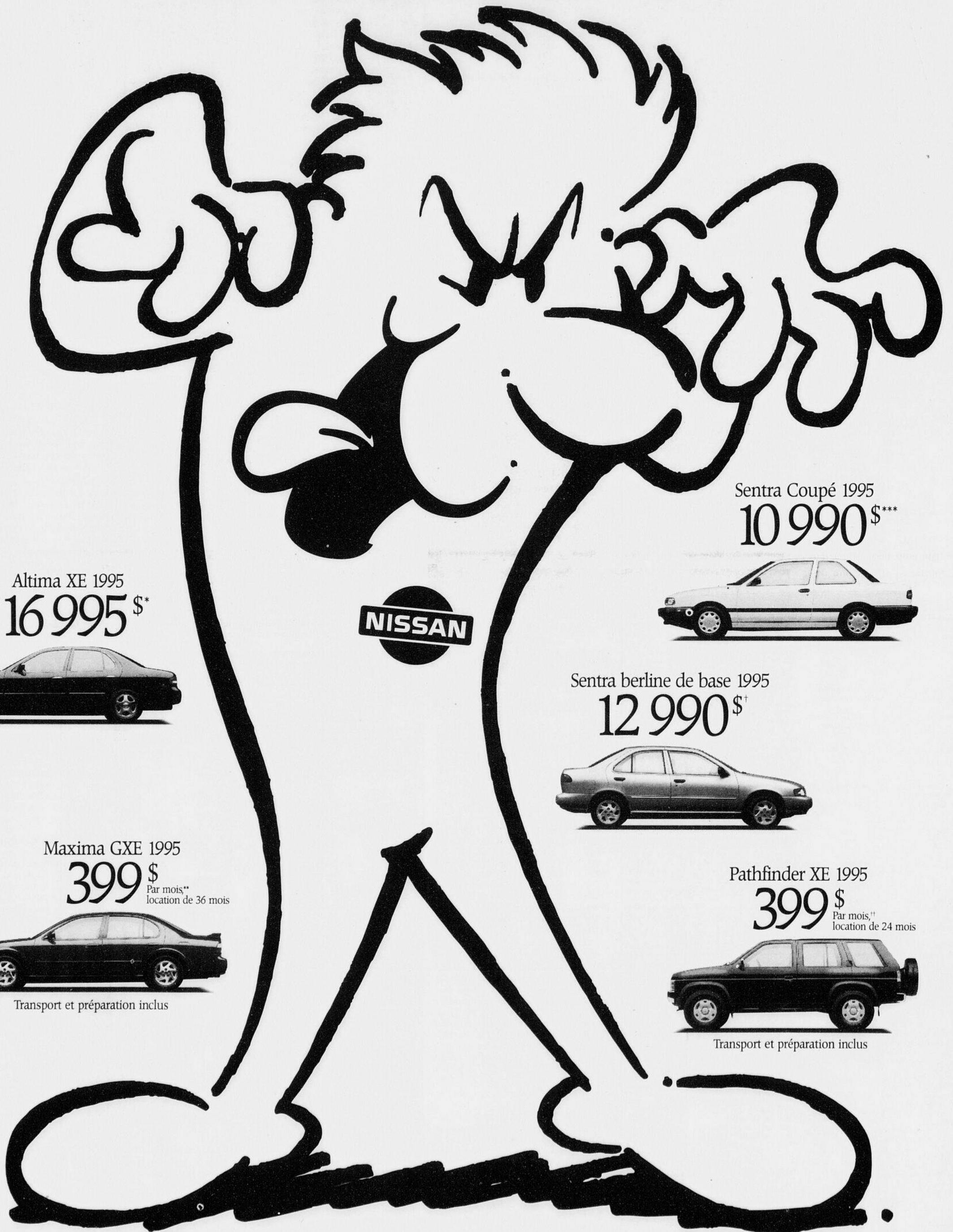
## LES MÉDAILLES PAR RÉGION

RÉGION	Or	Argent	Bronze	Total
Abitibi-Témiscamingue	5	3	2	10
Bourassa	1	2	2	5
Centre du Québec	2	2	2	6
Côte-Nord	0	1	2	3
Est du Québec	0	1	6	7
Estrie	8	8	8	24
Lac St-Louis	13	9	7	29
Lanaudière	3	0	3	6
Laurentides	7	2	7	16
Laval	0	3	1	4
Mauricie	3	2	2	7
Montréal	5	12	13	30
Nanavik	0	0	0	0
Outaouais	7	1	11	19
Québec	28	28	18	74
Richelieu-Yamaska	2	6	5	13
Rive-Sud	13	13	8	34
Saguenay/Lac-St-Jean	5	6	6	17
Sud-Ouest	1	2	0	3



d'hui...  
-0-  
Les Jeux sont à peine commencés et Martine McNeil, de la région du Sud-Ouest, éprouve déjà des difficultés. Lorsqu'elle a voulu faire le plein d'essence en fin de semaine, elle cherchait le bouchon du réservoir dans le coffre de l'auto...  
-0-  
Geneviève Samson, du Lac Saint-Louis, avait retrouvé le sourire hier après-midi, après avoir gagné l'épreuve sur route en cyclisme, elle qui avait dû se contenter du quatrième rang au contre la montre samedi. «J'ai attaqué dans les côtes et j'ai roulé à 45 km/heure, sans jamais réussir à m'échapper. C'est finalement au sprint final que j'ai pu gagner», racontait l'athlète de la catégorie minime...  
-0-  
Deux athlètes de la région de Lanaudière ont remporté des médailles en cyclisme en fin de semaine. Emilie Germain, une athlète de catégorie minime, a gagné le contre la montre et terminé troisième sur la route alors que Frédéric Millette remportait deux fois le bronze dans les mêmes épreuves en catégorie pee wee...  
-0-  
Dans la région des Laurentides, on a coupé l'accès à l'ordinateur de Diane Boncelet, qui a la réputation de tout briser, spécialement les crayons...  
-0-  
Francine Labbé, de Laval, a eu la surprise de retrouver son auto envahie entièrement dans du papier de toilette. On ne parle pas de ce que sentait son véhicule...  
-0-  
Paul Boyer, le chef de mission de la région de Bourassa, peut se compter chanceux puisque trois de ses missionnaires Julie et Marie-Josée Morin ainsi que Geneviève Lanthier - elles se considèrent des sœurs - se sont retrouvées les culottes à terre quand est venu le temps de parler contre leur chef de mission...  
-0-  
La région de Québec-Chaudière-Appalaches a obtenu tellement de succès en natation que l'entraîneur Claude Lamy ne cesse de se faire harceler: on veut sa recette...

# Liquidation monstre!



Altima XE 1995  
**16 995 \$\***



Sentra Coupé 1995  
**10 990 \$\*\*\***



Sentra berline de base 1995  
**12 990 \$†**



Maxima GXE 1995  
**399 \$**  
Par mois,\*\*  
location de 36 mois



Transport et préparation inclus

Pathfinder XE 1995  
**399 \$**  
Par mois,\*\*  
location de 24 mois



Transport et préparation inclus

**NISSAN MAGOG**  
427, boul. Bourque  
Omerville  
843-8145

très  
Votre sympathique  
concessionnaire



**SHERBROOKE NISSAN**  
4280, boul. Bourque  
Rock Forest  
823-8008

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et profitent des aubaines monstres. Les modèles illustrés peuvent différer de ceux faisant l'objet de cette liquidation. \*Prix spécial pour une Altima XE 1995 avec boîte manuelle. Taxes, transport et préparation en sus. \*\*Location de 36 mois pour une Maxima GXE 1995 avec boîte manuelle. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Versement initial de 4 761,89 \$. Dépôt de garantie remboursable de 475 \$ requis à la livraison du véhicule. Limite de 72 000 km. Frais de 7 cents du kilomètre excédentaire. Sous réserve de l'approbation du crédit par NCH. \*\*\*Prix spécial pour un Coupé Sentra DLX 1995 avec boîte manuelle. Taxes, transport et préparation en sus. †Prix spécial pour une Sentra berline de base 1995 avec boîte manuelle. Taxes, transport et préparation en sus. \*\*Location de 24 mois pour un Pathfinder XE 1995 avec boîte manuelle. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Versement initial de 2 603,81 \$. Aucun dépôt de garantie requis à la livraison. Limite de 48 000 km. Frais de 7 cents du kilomètre excédentaire. Sous réserve de l'approbation du crédit par NCH. Voyez votre concessionnaire Nissan participant pour tous les détails ou composez le 1 800 387-0122 (entre 8 h et 19 h HE).